

République Algérienne Démocratique  
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur  
et de la recherche scientifique.

Université 8 Mai 1945 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

Département des lettres et de la langue  
française.



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 1945 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme  
de Master en littérature française et civilisation**

*Intitulé :*

*Étude thématique du roman  
Le premier siècle après Béatrice d'Amin Maalouf*

**Présenté par :**

Akroud Amira

**Sous la direction de:**

Mr . Alioui Abderaouf (MAA) université 08 Mail 1945 Guelma

**Membres du jury**

Président : Mr . Necib Merouane (MAA) université 08 Mail 1945 Guelma

Rapporteur :Mr . Alioui (MAA) université 08 Mail 1945 Guelma

Examineur :Mr . Ouardci Samir (MAA) université 08 Mail 1945 Guelma

**Année d'étude 2017/2018**

## ***Remerciements :***

Au terme de ce travail, je remercie mon directeur de recherche M. Alioui pour ses judicieux conseils.

Je tiens à remercier aussi les membres du jury pour leur honorable présence.

Je remercie également mes parents, et mon mari pour leur soutien et leur encouragement ; et toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont participé à l'élaboration de ce mémoire.

**AkROUD AMIRA**

## **Le résumé :**

Dans ce mémoire de fin d'étude nous allons traiter d'une part les thèmes abordés dans le roman *Le premier siècle après Béatrice d'Amin Maalouf*, et d'autre part, nous allons dégager la relation qui existe entre le texte et la réalité vécue, et ce afin de répondre aux questionnements autour de l'ambiguïté de la fiction littéraire et de ses finalités.

L'outil d'analyse employé dans ce travail est basé sur une étude thématique ; notre étude a également pour objectif d'identifier le genre de ce roman, et de montrer le caractère ambigu de la fiction irréelle ; son rôle et à quoi sert cette dernière.

**Mots clés :** réalité, ambiguïté, la fiction littéraire, étude thématique, fiction irréelle.

## الملخص :

في مذكرة التخرج هذه سنحاول أن نعالج من جهة جميع المواضيع لمطروحة في رواية القرن الأول بعد بياتريس للكاتب أمين معلوف , و من جهة أخرى سنحاول أن نستخرج العلاقة الموجودة بين النص و الواقع المعاش, وهذا من أجل الإجابة على التساؤلا المطروح حول غموض التخييل الأدبي و غياته .

أداة التحليل الموظفة تستند على النهج الموضوعي . دارستنا هي أيضا دراسة لهدف تحديد نوع الرواية و إظهار الميزة الغامضة للتخييل الغير حقيقي.

**الكلمات المفتاحية :** الواقع المعاش، غموض، التخييل الأدبي، النهج الموضوعي، الميزة الغامضة، التخييل الغير حقيقي.

**Introduction générale :**

## Introduction générale :

L'imagination ne peut naître du néant ; elle est une inévitablement reconstitution d'une partie du réel ; Dans le domaine de la fiction (littéraire ou autre), on se sert donc de l'imaginaire et du réel pour composer un nouveau monde ; ainsi une nouvelle conception du réel à partir de l'imaginaire est tout à fait possible et faisable.

« *Un roman, c'est un miroir qu'on promène le long d'un chemin* ». <sup>1</sup>

Un roman est un "*miroir*" déformant d'abord et ayant des limites, il ne peut donc certainement pas nous peindre la réalité absolue et entière, mais en revanche ; il peut mettre en lumière une partie déterminée de cette réalité en fonction des intentions et des envies qui animent celui qui le manipule à savoir l'auteur.

Amin Maalouf est un écrivain libanais ; il est biculturel, binational ; et militant du rapprochement entre les diverses sociétés et communautés du monde bien qu'elles soient différentes culturellement, politiquement, religieusement, etc. c'est un auteur qui se veut universel ; qui rêve d'un monde unifié ; il cherche une unicité qui va de pair avec la singularité de chacun ; donc il prend son œuvre comme un roman d'engagement.

Parmi les autres sujets qui tiennent à cœur à cet auteur la défense de l'émancipation féminine ; en se servant du pouvoir des mots et des idées par le biais de la fiction. C'est ainsi qu'on peut considérer que toutes ses œuvres littéraires sont des textes à thèses : elles ont toujours un message à transmettre ou une cause à défendre.

C'est dans cette perspective que nous avons choisi de nous intéresser au 4<sup>ème</sup> roman de l'auteur libanais intitulé *Le premier siècle après Béatrice* (Grasset, 2000) dans lequel l'auteur cherche à dénoncer certaines injustices qui tourmentent le monde.

A ce stade nous pouvons formuler notre problématique de recherche ainsi : dans quelle mesure la fiction littéraire peut-elle refléter la réalité ? Et en quoi cette fictionnalisation du réel sert-elle les intentions de l'auteur ?

---

<sup>1</sup> . Stendal, *Le rouge et le noir*, P.184, éd. Paris, Le Divan, 1830.

Notre hypothèse première est que le résultat de cette dissolution du réel dans l'imaginaire et de cette corporation de l'imaginaire dans le réel ne peut être mis au jour qu'à travers l'étude des orientations thématiques disséminées dans l'œuvre littéraire ainsi que leur mise en parallèle avec la réalité.

Nous pensons qu'à l'instar de nombre de ces prédécesseurs écrivains satiriques et académiciens éclairés, le meilleur moyen pour Amine Maalouf de dénoncer une injustice serait de la mettre au cœur d'une fiction pour que les gens puissent en avoir conscience.

Par voie de conséquence, nous estimons donc que l'approche thématique serait la plus convenable à servir cette cause. Cette approche qui s'articule autour de l'étude des thèmes abordés dans une œuvre littéraire dans le but de montrer qu'un seul thème peut être traité avec différentes manières afin de parvenir au même sens d'une œuvre.

*« L'objectivité du critique n'est donc pas de se départir de son propre imaginaire mais bien de l'activer pour aller à la rencontre du sens même d'une œuvre. »<sup>2</sup>*

Cela veut dire que cette approche exige que le chercheur soit attentif aux similitudes et à la cohérence textuelle. Donc nous pouvons dire que cette approche requise sur l'esprit imaginaire du chercheur pour bien analyser les textes littéraires.

Il confirme cette idée le philosophe Bachelard lorsqu'il dit : *« Le vocable fondamental qui correspond à l'imagination, ce n'est pas image c'est imaginaire. »<sup>3</sup>*

Ce qui concerne nos motivations ; nous avons choisi de travailler sur cette œuvre ; car cette dernière évoque un thème pertinent qui est « la cause féminine" ou bien ; "les conditions misérables" de beaucoup de femmes dans le monde actuel et ce depuis longtemps, cette souffrance remonte jusqu'à l'antiquité, la femme était méprisée par les Grecs ; alors que le garçon était valorisé, et plus particulièrement dans le tiers monde. Donc nous pouvons d'ores et déjà dire qu'il y a une corrélation entre les thèmes abordés dans l'œuvre et la réalité vécue.

---

<sup>2</sup>.Emond.Maurice,*Les approches thématiques et mythocritiques*, éd érud,Québec ,1987.P.89.

<sup>3</sup>.Bachelard, Gaston, *L'air et les Songes*, éd José corné, Paris,1943.

Notre travail s'articulera sur trois chapitres : le premier chapitre s'intitule " considérations théoriques" ;il traite la notion du thème et la notion de la critique thématique et identifie le genre du roman étudié, le deuxième chapitre s'intitule " L'œuvre au croisement des thèmes " ; il y sera question d'étudier les thèmes abordés dans le roman d'Amin Maalouf " le premier siècle après Béatrice " ; Nous commencerons par les répertorier, avant de les soumettre à une étude analytique, et le troisième chapitre s'intitule "le Reflet de la réalité dans le l'œuvre"; il évoque la relation existant entre le roman et la réalité ; dans ce chapitre nous allons confirmer que les thèmes abordés par Amin Maalouf dans son œuvre font partie de la réalité du monde actuel afin de démontrer que l'auteur part du réel vers le fictif afin de livrer une critique acerbe et dénonciatrice de certains aspects de notre monde.

# **Chapitre 1**

## **Considérations théoriques**

# 1. Considérations théoriques

## 1.1 Aperçu sur la critique thématique

Dans ce premier chapitre nous commencerons par présenter l'approche thématique à travers laquelle nous allons pouvoir aborder notre corpus, ensuite nous allons déterminer le genre du roman, étudier les thèmes abordés dans le roman.

### 1.1.1 La critique thématique :

Après la publication " *les actes, Du thème en littérature*" en 1985 dans un numéro spécial de Poétique, suivit par la publication d'un livre de " Werner Sollors" ; intitulé " *the Return of thematic Criticism*" , que la critique thématique a vu réellement le jour , et c'est dans l'école positiviste qu'elle s'affirme et s'impose durablement avant d'être théoriquement contre dite par la critique idéaliste et celle la marxiste et aussi par la critique structuraliste .

*« La critique thématique avait fait sa première apparition à la fin du XIX ème siècle et au début du XX ème siècle au sein de l'école positiviste qui l'avait prise dans les mailles de ses fiches de lecture érudites. Elle subit ensuite l'opposition théorique de la critique idéaliste, puis de la critique marxiste et structuraliste »<sup>4</sup>.*

Enrichie par les études sur les mentalités et sur la " culture-matérielle " en France, et par les études littéraires des archétypes promus en Amérique, la critique thématique réémergeait pendant les dernières années de XXème siècle.

La critique thématique trouve la richesse par le nouvel historicisme ; c'est-à-dire l'approche historico-anthropologique ; sans oublier les études poste-coloniales que fait Edouard Saïd.

*« Elle réapparaît au cours des deux dernières décennies du XX ème siècle , faute de la fortune en France des études sur les mentalités et sur la « culture matérielle » inaugurée par l'école des Annales , par la mythographie et la psychanalyse (de Bachelard à Mauron ) et , en Amérique du Nord , par les études littéraires des archétypes promues par Frye, mais aussi par l'approche historico-anthropologique présente dans les cultural studies , par ce qu'on appelle le « nouvel historicisme » , par les genderstudies et , enfin , par les études postcoloniales inaugurées par les enquêtes géniales d'Edouard Saïd . »<sup>5</sup>*

---

<sup>4</sup> . Romano.Luperini, *Anthropologie et critique thématique*, Op.cit. P.29.

<sup>5</sup> . Ibid. p30.

Le thème faisant partie d'un imaginaire qui nie les frontières culturelles et géographiques permettant le dialogue entre le produit littéraire et son récepteur.

Ce produit étant le lieu par excellence d'une coexistence mythique et symbolique se référant à des thèmes ; ces derniers seraient sauvegardés dans l'inconscient collectif du lecteur correspondraient à des réalités anthropologiques.

*« Si l'œuvre est un grand réservoir de mythes et de symboles, et donc de thèmes, ceux-ci peuvent trouver une correspondance dans la réalité anthropologique et dans l'inconscient des lecteurs. »<sup>6</sup>*

### **1.1.2 Définition de la notion de thème :**

Selon César Segre, la notion du thème suggère deux définitions, il (le thème) pourrait être le message de l'œuvre ; son point d'arrivée ; il pourrait aussi être le point de départ, la force motrice et inspiratrice qui donne à l'auteur l'envie de manifester sa subjectivité.

Le thème donc serait le lieu de croisement entre l'œuvre et le lecteur.

*Selon cet auteur, la notion du thème oscille en effet entre deux pôles : l'« argument »<sup>7</sup>, d'un côté, et l'« idée inspiratrice »<sup>8</sup>, de l'autre, autrement dit entre une approche objective et une autre approche fondée sur la subjectivité de l'auteur.*

Le thème de par son universalité devient l'intermédiaire qui facilite la communication entre l'œuvre et son lecteur.

*« Motifs et thèmes sont en somme le langage (quasiment des mots, phrases, schémas syntaxiques) de notre contact cognitif avec le monde de l'homme »<sup>9</sup>*

*Il est la manière de voir et d'interpréter le vécu humain ; c'est un angle de vision des relations des êtres humains entre eux même, leurs relations avec le monde et avec dieu.*

---

<sup>6</sup> Romano.Luperini, *Anthropologie et critique thématique*, Op.cit.P .30.

<sup>7</sup>. Ibid.

<sup>8</sup>. Ibid.

<sup>9</sup>. Ibid.

De ce fait le thème serait la pierre angulaire de toute œuvre littéraire ; il est à l'œuvre ce qui est l'âme au corps.

« Le thème [...] n'est rien d'autre que la coloration affective de toute expérience humaine, au niveau où elle met en jeu les relations fondamentales de l'existence, c'est-à-dire la façon particulière dont chaque homme vit son rapport au monde, aux autres et à Dieu [...] ». <sup>10</sup>

Le thème, selon Michel Collot se répète tout au long de l'œuvre littéraire et coexiste avec d'autres thèmes composant " un Réseau de thèmes " qui tissent une relation de dépendance.

« Le thème supporte tout un système de valeurs ; aucun thème n'est neutre, et toute la substance du monde se divise en états bénéfiques et en états maléfiques [...] (il s'associe à d'autres thèmes) pour constituer « un réseau organisé d'observation », « un réseau de thèmes » qui nouent entre eux des rapports de dépendance et de réduction (Roland Barthes, *Michelet par lui-même*, Ed. Du Seuil, 1954). » <sup>11</sup>

C'est autour du thème qu'organise l'écrivain les piliers ou bien les péripéties.

La présence d'un thème majeur dans une œuvre exige la présence des autres thèmes secondaires qui ont une relation étroite avec lui.

N'importe quel thème se détermine et se positionne par rapport aux valeurs éthiques soient elles, sociales ou humaines.

« Le thème selon la critique thématique est un signifié individuel, implicite et concret ; il exprime la relation affective d'un sujet au monde sensible ; il se manifeste dans les textes par une récurrence assortie de variations ; il s'associe à d'autres thèmes pour structurer l'économie sémantique et formelle d'une œuvre. » <sup>12</sup>

## 1.2 Etude du genre

Selon Jean-Pierre Goldenstein : « un roman est la narration d'une fiction ». <sup>13</sup> On entendra par fiction ce qui est conté dans le roman ; ce que certains appellent

---

<sup>10</sup>. Collot, Michel, *le thème selon la critique thématique*. Paris, éd du Seuil. 1988. P 80.

<sup>11</sup>. Ibid. P.80.

<sup>12</sup>. Ibid. P.81.

<sup>13</sup>. Alem Arezki et Boualit Farida, *l'essayisation dans le roman d'Amine Maalouf le premier siècle après Béatrice*, in synergies Algérie N 23, 2016.P.222.

aussi « *histoire* »<sup>14</sup>si l'on veut ; et par narration la manière de conter, ce que certains appellent aussi le « discours ».<sup>15</sup>

Donc nous pouvons dire que la fiction embrasse la narration de la réalité et ne se réduit pas à raconter l'irréel.

Selon Jean Pierre Goldentein : « *le futur est bien une métamorphose du présent et celui-ci offre de grandes similitudes avec le réel* ». <sup>16</sup>

C'est-à-dire que le mélange du présent et du futur incertain offre le roman sa vraisemblance.

Jean Pierre Goldentein : « *la narration était un témoin qui s'était promis de s'en tenir aux faits qu'il témoigne mais il cède face" aux évènements" ;"aux impressions" ;"aux apparences de cause".* » <sup>17</sup>

« L'aspect homodiégétique du récit »<sup>18</sup> ; les problèmes traités dans ce roman ainsi que les relations entre les personnages du roman fortifiaient « la *plausibilisation* »<sup>19</sup>du récit pousse Mimouni à classer le roman d'Amin Maalouf dans la catégorie des romans de science-fiction parce que ce dernier fait appel à ce que Moskovitz « nomme une *atmosphère de crédibilité scientifique* »<sup>20</sup> , or ce recours à cet atmosphère de crédibilité scientifique n'a autre but que accrocher le doute du récepteur pour donner une illusion réaliste du roman.

En s'appuyant sur la définition du Susan Suleiman qui prend le roman pour un roman à thèse à tout roman réaliste (fondé l'esthétique de vraisemblance et de la représentation) qui laisse le lecteur en dégager un enseignement cherchant à démontrer une vérité.

---

<sup>14</sup>AlemArezki et Boualit Farida, *l'essayisation dans le roman d'Amin Maalouf le premier siècle après Béatrice* ,in synergies Algérie N 23, 2016.P.222.

<sup>15</sup>. Ibid.p.228.

<sup>16</sup>.Ibid. P.225 .

<sup>17</sup>.Ibid.

<sup>18</sup>.Ibid .

<sup>19</sup>.Ibid .

<sup>20</sup>.Ibid .

« Je définis comme roman à thèse un roman "réaliste" (fondé sur une esthétique du vraisemblable et de la représentation) qui se signale au lecteur principalement comme porteur d'un enseignement, tendant à démontrer la vérité d'une doctrine politique, philosophique, scientifique ou religieuse ». <sup>21</sup>

Mais pour Goldenstein ; la classification du roman PSAB comme un roman à thèse contredit la suite de la même définition qu'on a cité auparavant.

« Que la thèse soit conservatrice ou révolutionnaire, défendant le statu quo ou appelant son abolition, le roman à thèse est en tant que genre foncièrement autoritaire : il fait appel au besoin de certitude, de stabilité et d'unicité qui est un des éléments du psychisme humain ; il affirme des vérités, des valeurs absolues. S'il infantilise le lecteur, il lui offre en échange un réconfort paternel ». <sup>22</sup>

Or dans le roman le premier siècle après Béatrice ; on ressent la peur et l'incertitude du narrateur qui cherche le réconfort.

« Si j'en parle avec amertume, c'est que je demeure persuadé que le mal a longtemps été curable ; mais tant qu'il l'était, on l'avait négligé ». <sup>23</sup>

L'absence d'une vérité absolue qui se conjugue par la multitude des angles de vision fait éloigner ce roman de cette classification, roman à thèse.

Susan Suleiman : est soutenu dans sa classification du roman étant un roman à thèse par « la secondarité de l'écriture et le passage » <sup>24</sup> de l'oral à l'écrit qui dénote d'une vision argumentative cherchant à défendre une thèse

« J'ai raconté à Béatrice, pour la première fois de façon cohérente et chronologique, les événements ... » <sup>25</sup>

Le narrateur raconte des événements hypothétiques dans un futur lointain et incertain laisse le lecteur vivre dans un monde irréel mais potentiellement plausible parce que ces événements sont soigneusement tissés par un mélange du réel et de l'illusion ce que nous laisse considérer ce roman comme un roman d'anticipation.

---

<sup>21</sup>.AlemArezki et Boualit Farida, *l'essayisation dans le roman d'Amin Maalouf le premier siècle après Béatrice*, Op.cit.P.227.

<sup>22</sup>.Ibid.

<sup>23</sup>.Maalouf . Amin , *Le premier siècle après Béatrice* ,éd Grasset. Paris.1992. P. 120.

<sup>24</sup>.AlemArezki et Boualit Farida, *L'essayisation dans le roman d'Amin Maalouf, Le premier siècle après Béatrice*, Op.cit.P.226.

<sup>25</sup> . Maalouf .Amin, *Le premier siècle après Béatrice* .Op.cit.P 112 .

## **Chapitre 2**

# **L'œuvre au croisement des thèmes**

## **2. L'œuvre au croisement des thèmes**

Dans ce chapitre nous allons répertorier les thèmes majeurs présents dans le corpus, les décortiquer et les démontrer à travers des citations.

### **2.1 L'entomologie :**

Le premier siècle après Béatrice ; est un récit raconté par la voix d'un narrateur entomologiste qui trouve plus de beauté dans le monde des insectes que dans le monde humain qu'il trouve chaotique ; inférieur ; dépourvu de raison tandis que pour ce biologiste spécialisé en entomologie répondant au patronyme de professeur " G ", il n'y a rien de plus subtil et merveilleux ; pure et mystérieux, que ce petit monde animal qui devrait être un exemple pour l'être orgueilleux ; vaniteux qui se croit supérieur, l'homme.

Après une longue carrière en laboratoire , l'avidité scientifique de ce professeur semble insatiable , pour la satisfaire , le vieux retraité quitte la ville qui lui semble peuplée d'hommes irraisonnables , violents , inhumains , froids pour aller s'installer dans la campagne où il consacre sa vie de retraite dans un laboratoire , c'est un nouveau départ ; un recommencement de l'itinéraire entomologique dont il était parfois obligé de suspendre au profit de ses préoccupations familiales et même sociales .

Ce qui étonne, c'est que au lieu de prendre son microscope ; l'entomologiste a pris son stylo pour noircir un répertoire encore vierge qui date la naissance de sa fille unique Béatrice ; pour nous laisser des témoignages répertoriés alphabétiquement pour décrire la malaise objective dans sa manière, scientifique par ses outils, les symptômes et les causes de ces maux pour pouvoir en trouver des solutions.

Faute de clairvoyance ; un sur excès d'enthousiasme ; un désir immodéré d'une liberté absolue l'homme devienne aveugle aux risques de ses ambitions à la fatalité de ses choix et de ses décisions insensées.

Un monde censé maître de la science et de la technologie devenu l'esclave de ces puissances qui vont le conduire, contrairement à ses prétentions, vers son propre anéantissement, son propre désastre, sa fin.

En multipliant les thèmes , analysés , décrits et exploités objectivement à la manière d'un chercheur scientifique , le narrateur semble nous projette dans notre monde réel pour ne faire sentir la crise dont nous vivons qui prédit une fin proche et fatal de l'espèce humaine mais le narrateur quitte sa plume ainsi que sa vie inquiet incertain de l'avenir de ce monde où vivent les êtres les plus chers à son cœur sa femme et sa fille sans pouvoir s'échapper à son pessimisme sage pour laisser derrière lui un monde ambigu sombre que la technologie s'empare petit à petit imperceptiblement de son humanisme faisant de lui une machine à destruction .

le narrateur a commencé par la description du monde animal ; plus particulièrement celui des insectes , était considéré comme un inférieur par rapport à l'être suprême , l'homme ; dans cette description on ressent dans ce monde , censé inconscient , plus d'équilibre , plus d'harmonie , plus de paix et plus d'ordre que dans notre monde humain , censé , conscient et raisonnable .

Le narrateur cite à priori les insectes pour bouleverser les critères de la supériorité des espèces , or des insectes préservent mieux leur espèce garantissent mieux leur survie par opposition à l'être humain qui paradoxalement cherche son bien vivre en s'exécutant . Même dans la comparaison de l'être humain dans son suicide à l'uranie , l'auteur a préféré cette dernière de par sa sagesse de déposer leurs œufs dans la forêt avant la migration suicidaire garantissant ainsi la survie de son espèce .

« *Le vol des uranies [...] suicide collectif* ». <sup>26</sup>

Le choix d'un narrateur entomologiste semble avoir pour visée nous montrer la ressemblance des inventions technologiques avec les insectes et la probabilité d'une ressemblance vitale de l'espèce humaine et celle de l'animal.

« *J'ai parlé tantôt des automobiles et de la ressemblance que je leurs trouvais avec les insectes ; j'aurais dû commencer par dire la même chose à propos des humains* »

27

---

<sup>26</sup> . Maalouf. Amin, *Le premier siècle après Béatrice*. Op.cit, P. 127.

Le narrateur ajoute qu'il y ait de ressemblance dans les comportements des insectes et des êtres humains ; ce qui lui permet d'étiqueter les personnes rencontrées par des noms des insectes.

« *J'ai en effet la manie d'accoler à toute personne que je rencontre l'étiquette d'un insecte dont elle me rappelle l'aspect.* ». <sup>28</sup>

L'écrivain choisit comme titre *Le premier siècle après Béatrice* pour faire de la naissance de son fille Béatrice un point de repère historique un bouleversement radicale de la pensée universelle et de conception collective de la vie et de la réussite ; ce bouleversement tantôt négligé ; tantôt inaperçu. Rend ce siècle exceptionnel qui ne ressemble à aucun autre ; et par conséquent ; il va aboutir à une fin inattendue à une chute fatale qu'est l'apocalypse.

A mon avis le choix d'un personnage entomologiste ; n'est pas gratuit ; c'est que l'espace humaine dans son mode de vie est semblable à l'espace des insectes ; pour pouvoir comprendre ; il faut le mettre sous la loupe d'un microscope d'entomologiste et qu'il ne faut pas se laisser se tromper par les apparences ; et qu'il faut avoir une vision panoramique et complexe pour pouvoir diagnostiquer les anomalies et prévoir le bout du chemin de chaque phénomène surgissant sur la scène quotidienne de la vie humaine .

Pour comprendre et pouvoir résoudre un problème ; il faut en connaître les causes semblablement à la connaissance de papillon qui nécessite la connaissance, l'observation de la transformation de la larve étant la génératrice du papillon.

## **2.2 La marginalisation de la maternité :**

Le personnage Clarence est caractérisé par une psychologie contradictoire : elle veut, d'un coté sauver l'espèce féminine dans le monde entier, d'un autre coté elle abandonne sa propre fille au profit de sa carrière professionnelle.

Clarence est un modèle de la femme occidentale, faute de sa présence physiques et affective dans sa maison à cause de son métier entant que journaliste laissait un grand

---

<sup>27</sup>. Maalouf. Amine, *Le premier siècle après Béatrice*. OP.cit.P.49.

<sup>28</sup>. Ibid.

vide dans la vie de Béatrice, qui est ce vide comblé par le père, la fille s'attache fortement à son père qui devenu le refuge de celle-ci.

*« C'est à moi que Béatrice avait confessé sa première bêtise d'amour. J'en étais si ému, si flatté, que je ne songeai pas à agir en père ; si agir en père consiste à émettre quelque parole convenante, quelque morale d'autorité, Ce rôle écrit par d'autre ne me tentait pas ; j'avais mieux, le privilège de sa confiance, deux larmes lâchées sur ma chemise, deux larmes que je couvris de ma paume comme pour leur interdire de sécher. ».*<sup>29</sup>

Après une longue rupture entre Clarence et sa fille Béatrice, le fossé ou bien la distance semble rétrécirait qui fait étonner le père ; qui est tellement en voulait voir ; c'est devenu son rêve.

*« Un jour, à mon retour du Muséum, je les vis dans une posture inattendue : Clarence dictant, de son fauteuil, des phrases qui se bousculaient, et Béatrice à terre, scribe accroupi devant écran, pianotant consciemment la prose maternelle. ».*<sup>30</sup>

Clarence a délaissé son devoir maternel, en laissant d'arrière elle une lourde charge familiale sur le dos de son mari le professeur " G " ; on peut lire dans cette intrigue une marginalisation de la maternité d'un coté, mais aussi un sacrifice pour sauver l'humanité de son anéantissement éventuel incontournable causé par la misogynie

### **2.3La misogynie :**

La misogynie remonte jusqu'à l'antiquité, la femme était métrisée par les Grecs ; alors que le garçon est valorisé ; ce que confirme Aristote :

*« ...la relation entre le mâle et la femelle est par nature telle que le mâle est supérieur, la femelle, inférieure, que le mâle dirige et que la femelle est dirigée. ».*<sup>31</sup>

Platon : *« L'homme est la mesure de toute chose ».*<sup>32</sup>

Il dit aussi : *« quoi qu'elles entreprennent, elles le feront moins bien que les hommes ».*<sup>33</sup>

---

<sup>29</sup>.Maalouf . Amine, *Le premier siècle après Béatrice*, Op.cit., P. 140.

<sup>30</sup> .Ibid .

<sup>31</sup> .[www.womenpriests.org/fr/traditio/infe\\_gre.asp](http://www.womenpriests.org/fr/traditio/infe_gre.asp) [consulté le 13/04/2018 à 14 :00].

<sup>32</sup> .<http://la-philosophie.com/homme-est-la-mesure-de-toute-chose>[consulté le 13/04/2018 à 14 :23].

<sup>33</sup> . <http://nous-les-femmes.org/2013/12/20/Platon-et-aristote-de-sacre-machos/amp/>[consulté le 13/04/2018à 14 :56].

C'est à dire que la naissance d'une fille dépend toujours avec le sens de la soumise, de l'infériorité et la non-complétude ; elle toujours considérée comme une matière, inférieure, et esclave de l'homme ; le jour de sa naissance c'est le jour du malheur et de la servitude pour elle.

"Le péché originel " et "la femme fatale" ; se sont deux exemples qui prouvent que même la mythologie méprise la femme.

Alors que le pêché originel n'est que prétexte pour mépriser la femme, qui n'est pas la seule responsable de ce pêché, qu'il doit partager au moins avec son mari. les ancêtres attachent la malédiction à la femme ; elle était le symbole du malheur. L'histoire a connu maints fois des exécutions des femmes accusées de sorcellerie ni jamais des hommes.

En Europe certaines traditions exigent l'enterrement de la femme vivante avec son mari pour dire qu'elle n'a pas de valeur après son mari.

En Inde, les nouveau-nées de sexe féminin devaient être exécuté ou enterrer vivantes ; et les familles qui refusent cette tradition sont obligées de quitter le village.

l'idée de la femme inférieure et méprisée traverse les époques et les civilisations , cette idée inculquée dans l'esprit féminine devient une conviction transmise de mère à sa fille ; cette conviction du sous-estimé de soi de la femme qui était auparavant le résultat d'une longue tradition et d'une vision machiste s'explique par le billet d'un narrateur entomologiste qu'est le professeur "G" ; un personnage présent dans ce roman , ; s'explique par un amour maternelle cherchant à préserver la vie de son enfant mais pas par la haine et la dévalorisation de sexe féminin donc le professeur G voit dans la natalité sélective une volonté non pas d'anéantir le sexe féminin mais au contraire une volonté de le protégé ; vue de son destin incontournable doit il est accablé , soi l'amour , soi la souffrance .

*« Je ne sais si beaucoup d'homme me ressemblent en cela, mais j'ai toujours désiré, même adolescent, porter dans mes bras une fille qui soit de ma chaire. J'ai toujours estimé que cela me procurerait une sorte de plénitude sans laquelle mon existence de male demeurerait inaccomplie. j'ai constamment rêvé de cette fille ».*<sup>34</sup>

---

<sup>34</sup> .Maalouf . Amine, *Le premier siècle après Béatrice*, Op.cit .P . 30.

A l'époque du narrateur et de ce roman *Le premier siècle après Béatrice* le déséquilibre des naissances concerne peu de pays, mais le grand souci du professeur "G" est l'universalité de cette tendance machiste qui va déboucher inévitablement à un anéantissement de l'espèce humaine en exécutant, avant sa naissance même, l'élément producteur de l'être humain.

*« Les auteurs y écrivent en toutes lettres qu'ils ont constaté partout une progression sensible des naissances masculines et un déclin « significatif » des naissances féminines ..... c'est un écart sans précédent à une si grande échelle ».*<sup>35</sup>

On Inde une pratique monstrueuse se répand sous un silence absolu et général qui est l'avortement des milliers de femmes ayant été informées du sexe féminin de leurs enfants. Cette pratique n'est d'énoncer que par un groupe de médecins ; ce constat était diffusé sur le journal "Times of India" c'est un journal Londonien.

*« C'était un entrefilet du Times of India, repris dans un journal Londonien du dimanche, et rapportant qu'un groupe de médecin indiens avait dénoncé une odieuse pratique qui se propage, que chacun connaît, mais que personne ne songe à enrayer ... Des milliers de femmes enceintes, informées très tôt du sexe de l'enfant à naître, demandent l'avortement si c'est une fille. Certaines cliniques en arrivent à se vanter de ne livrer que des garçons. »*<sup>36</sup>

La misogynie est ancienne autant que la mythologie qui raconte la création de la femme de la cote de l'homme. Ce mythe est une invention misogyne aux yeux du professeur "G".

*« N'ont-ils pas inventé le péché originel, qui dit que la femme est la cause de tous les malheurs, et que sans sa cupidité, sa stupidité, l'humanité serait encore au paradis ? N'ont-ils pas inventé que c'est la femme qui est née de la cote de l'homme et que Dieu qui, en bonne logique, aurait de l'être pour les créatures à la fois père et mère, était seulement père ? ».*<sup>37</sup>

La majorité des couples désireux à avoir des fils que des filles.

---

<sup>35</sup>.Maalouf . Amine, *Le premier siècle après Béatrice*, Op.cit .P . 45.

<sup>36</sup> .Ibid. P.42.

<sup>37</sup> .Ibid .P .43.

*« Si demain les hommes et les femmes pouvaient par un moyen simple, décider du sexe de leurs enfants, certains peuples ne choisiraient que des garçons. Ils cesseraient donc de se reproduire et, à terme disparaîtraient. »*.<sup>38</sup>

Ils ne se rendent pas compte du caractère irréversible de la « *maudite* »<sup>39</sup> substance et même l'efficacité de ce produit n'est pas confirmé qu'après la plainte posée par un couple qui voulait avoir, après la naissance des trois fils, une fille. La femme accuse le pharmacien de ne lui pas révéler le caractère de cette substance ; et qu'il n'y a pas d'autre traitement pour renverser l'efficacité de cette substance.

*« Toujours aussi prévenante, Amy alla voir son pharmacien pour lui demander le traitement adéquat. Hélas, se désola-t-il, le produit « inverse » n'existe pas, pas encore. Elle devrait donc s'en remettre au hasard. »*.<sup>40</sup>

Ce n'est qu'après l'affaire de ce couple qui voulait s'en prendre aux fabricants de cette substance que l'opinion publique est les attitudes des gens prennent un nouveau tournant et commencent à y réfléchir sérieusement.

*« L'affaire Amy Random allait être, en quelque sorte, le procès de la « substance », un tournant dans l'attitude de l'opinion et des responsables. »*.<sup>41</sup>

La première fois dont cette substance était péjorativement renommée qu'est désignée par le terme « *gynésterilisation* »<sup>42</sup> et « *stérilisation* »<sup>43</sup> a eu lieu dans un procès contre l'industriel responsable. Cette condamnation fut un coup de poing sur la crâne de tous les consommateurs de ce produit miraculeux qui cause la faillite des entreprises productrices de cette substance.

*« Je crois que c'est au cours du procès, et du vaste débat qui l'entoura, que fut utilisé pour la première fois le terme barbare de "gynésterilisation", et même, plus lapidairement mais, je dois reconnaître, assez improprement, celui de "stérilisation" tout court, pour caractériser les effets de la "substance" . »*.<sup>44</sup>

---

<sup>38</sup> . Maalouf . Amine, *Le premier siècle après Béatrice*. Op.cit ..28.

<sup>39</sup> .Ibid. P. 92.

<sup>40</sup> .Ibid. P.87.

<sup>41</sup> .Ibid.P88.

<sup>42</sup> .Ibid. P89.

<sup>43</sup> . Ibid.P.89.

<sup>44</sup> . Ibid.P.89.

## 2.4 La phylogénie :

Dans ce roman le narrateur dénonce la doctrine machiste, et manifeste son grand amour au sexe féminin, on affirmant sa volonté d'avoir une fille et de la nommée Béatrice, et dans sa réponse à son ami "Vallauris" qui l'interroge à propos du choix du nom si l'enfant serait un fils, en restant ferme sur son premier choix.

*« J'ai constamment rêvé de cette fille, dont j'imaginai les traits et la voix, et que j'avais prénommée Béatrice.... ».*<sup>45</sup>

*« André m'écouta avec son attention coutumière .Demoura pensif quelques instants qui me parurent longs. Puis demanda, du ton le plus sérieux :*

*Et si s'était un garçon, tu n'as pas prévu un autre prénom que Béatrice ?*

*C'était, à coup sur, la question que j'attendais le moins.*

*Mais cela faisait partie de notre jeu de ne se montrer surpris de rien.*

*Non, répondis-je sur le même ton, je n'envisage aucun autre prénom. ».*<sup>46</sup>

Dans cette tendance maternelle du père, le professeur "G" prend l'image de la femme moderne qui préfère une carrière réussite qu'une vie familiale stable, cette image nous a été délivrée par Clarence, une femme qui fait tout pour assurer une bonne carrière, mais rien pour assurer la stabilité de sa famille : elle parcourt le monde, étant journaliste, laissant derrière elle une petite fille et un mari.

Le commencement de l'article qu'a écrit Clarence, se commence par une idée ancienne contenant deux principes celui de « *l'agressivité et la violence du mâle* »<sup>47</sup> et de la perpétuation de la femme ; ça veut dire que la femme symbolise l'amour, alors que le mâle symbolise la violence, la haine.

---

<sup>45</sup> . Maalouf . Amine, *Le premier siècle après Béatrice*, Op.cit. P.30 .

<sup>46</sup> .Ibid. P.40.

<sup>47</sup> . Ibid. P.141.

## 2.5 L'égalité du sexe :

Le professeur "G" définit la relation familiale dans sans foyer comme un « *triangle sans base* »<sup>48</sup> pour mettre à jour les conséquences d'une recherche immodérée d'une égalité du sexe : on assiste dès lors à "une métamorphose de la société et de sa culture" ; Cette métamorphose exige une nouvelle vision de l'homme engendrant un changement de rôles du parents.

*« Les choses de ma tribu en étaient là lorsque l'accident de Clarence vint bouleverser le jeu établi. Tant que la mère était mère et la fille était fille, leurs rapports avait été froids, en quelques sortes amidonnées. L'image que j'appelais de tous mes efforts, celle d'un père et d'une mère enlacés, épanouis, autour d'un berceau ... ».*<sup>49</sup>

La recherche de l'égalité du sexe fait naître de nouveau type des parents ; le nouveau père n'est plus l'autorité, la femme n'est plus la dominée ; ils partagent tous les deux les mêmes responsabilités.

En prenant la petite famille de professeur "G" pour modèle de la famille occidentale , nourrie de principes occidentaux , cherchant l'égalité absolue de sexe qui conduit à une redéfinition de la famille , par conséquent une redistribution des droits et des devoirs de chaque élément constitutif du noyau social qui est la famille , nous pouvons constater un changement radical dans les rôles qui probablement provoquerait un changement radical dans les mentalités des deux sexes , qui risquerait à menacer la stabilité familiale et déboucherait sur un avenir sombre et incertain voire dangereux pour la progéniture de cette nouvelle sorte de famille .

On assiste avec le témoignage du narrateur, à un refus de la femme d'avoir un enfant qui risque de gâcher la carrière professionnelle de la mère, aucune envie d'une sensation maternelle ; prendre la décision de donner naissance à un enfant n'est autre qu'une preuve d'amour, ce dernier qui rêve toujours d'avoir un enfant plus précisément une fille qui va la nommée "Beatrice" dont le choix du nom n'est jamais gratuit : il voit dans sa naissance tout le bonheur.

Cette transformation de la famille est mentionnée clairement dans le paragraphe suivant :

---

<sup>48</sup> . Maalouf. Amine, *Le premier siècle après Béatrice*. OP.cit.P.139.

<sup>49</sup> .Ibid .P.141 .

« Dans l'état où je suis, elle serait une fille bien triste. J'aurais voulu m'interrompre en pleine gloire, [...] parce que je t'aime. ».<sup>50</sup>

## 2.6 L'apocalypse :

La famille que cite le narrateur ni autre qu'un exemplaire reflétant la métamorphose du monde entier ; cette métamorphose n'est pas encore claire aux yeux des êtres ordinaires, mais sous la loupe d'un entomologiste qui prévoit la métamorphose de la larve , qui est capable de détecter le petit germe d'un désastre menaçant l'existence de l'espèce humaine , le professeur "G" prévoit dans la liberté excessive de choisir le sexe de l'enfant dans le changement radical et fondamental de l'organisation sociale un risque pour l'avenir de l'être humain .

Dans le but de mettre en clair et à jour le fossé existant entre les deux pôles du monde, le Sud et le Nord , le narrateur nous livre deux images , plus au moins réaliste : celle d'un monde stable , riche et démocrate , épanoui , abritant des sociétés libres qui jouissent de leur vie en harmonie et en paix , le Nord ; celle d'un autre monde dont cohabitent de nombreuses crises : instabilité , dictature , enfermement , guerres , famine , pauvreté et explosion démographique , le Sud . Ces contradictions entre ces deux pôles semblent creuser de plus en plus le fossé qui les sépare.

Cette description est introduite par le verbe "observer" dans cet extrait :

« Observer le monde aujourd'hui. Il est clairement partagé en deux. D'un côté, des sociétés à population stable, de plus en plus riche, de plus en plus démocratiques [...], des Etats qui retombent l'un après l'autre dans le chaos. ».<sup>51</sup>

Cette utilisation des verbes d'observation dénote d'une certaine objectivité du narrateur, qui, en prenant distance, nous invite à regarder de nos propres yeux la réalité du monde.

---

<sup>50</sup> . Maalouf. Amin, *Le premier siècle après Béatrice*. OP.cit. P.65.

<sup>51</sup> .Ibid. P.P.60.61.

Le narrateur nous donne une image toute autre d'un occident vivant en paix qui proclame et revendique la justice et les droits des Hommes et la liberté des femmes : un occident, dont le personnage principal le professeur "G" n'a pas connu. Un personnage secondaire "André Vallauris" le parrain de ce dernier qu'est plus âgé que lui, nous raconte l'histoire d'un Occident colonialiste qui voulait étendre son empire, qui a détruit des civilisations, massacré des populations qui a pris des nations noires pour des esclaves, qui a rendu par la force l'opium.

L'occident que connaît André est un Occident dévastateur, destructeur et capitaliste ; un monde égoïste qui n'avait pas d'autre soucis que son propre bénéfice, son propre bien vivre au détriment de la dignité de l'Orient (Sud).

Soit l'extrait suivant :

*« L'occident n'a pas toujours été ce que tu as connu cette aire de paix, de justice, soucieuse du droit des hommes, des femmes et de la nature. Moi qui ai une génération de plus que toi, j'ai pu connaître un tout autre Occident. Dis-toi bien que , pendant des siècles , nous avons sillonné la Terre , bâti des empires , démolis des civilisations , massacré les Indiens d'Amérique puis transporté les Noirs par rafiots entiers pour qu'ils travaillent à leur place , fait la guerre aux Chinois pour les forcer à acheter l'opium , oui , nous avons soufflé sur le monde comme une tornade , tornade souvent bénéfique , mais constamment dévastatrice . »<sup>52</sup>*

Cet extrait est un discours rapporté par le personnage principal professeur "G" est un témoignage d'un vieil homme qui met à jour un passé sombre de l'Occident.

La non-complémentarité du Nord-Sud et la non-clairvoyance du savant empêchent la prévoyance de ce phénomène dextrement terrible qu'est le dérèglement dans le pourcentage des naissances féminines.

C'est-à-dire le manque d'échange entre les deux pôles du monde les empêche à présager un avenir malheureux qui est la rareté de l'élément producteur ; la femme qui provoquera logiquement et incontournable la fin de l'espèce humaine.

*« .....mais à l'échelle de la planète ? Par la faute de quelques savants dénués de scrupules, par la faute aussi de cette « faille horizontale » que nul n'a su prévenir, n'aurions-nous pas provoqué, pour des communautés, des ethnies, des peuples, et peut-être pour l'espèce entière, un gigantesque dérèglement ? »<sup>53</sup>*

---

<sup>52</sup> .Maalouf . Amine, *Le premier siècle après Béatrice*, Op.cit. P.P.75.76.

<sup>53</sup> . Ibid. P.76

La violence du mâle qui se conjugue par des évènements de Naiputo ; soit-il l'ancien soit il le nouveau ; n'est pas due à sa nature biologique.

Le Sud vu par le Nord ; vient par nature ; une espèce ; sans existence, sans avenir ; le style et le mode de vie anomalie.

Puisque le fossé s'est élargi ; plus que « *la faille horizontale* »<sup>54</sup> est devenue injoignable, rendant ainsi impossible la réconciliation entre les deux pôles et par conséquent l'entraide et coopération entre le Nord et le Sud. Vivant dans le désordre et l'obscurité et l'insécurité ; le Sud est laissé seul face à sa situation catastrophique sans être aidé par le Nord ; qui passe ; sans y chercher de la solution ; son chemin vers son propre épanouissement ; son propre développement au détriment du bien vivre du Sud ; sans se rendre compte de sa dépendance avec ce dernier.

Ainsi il va inévitablement vers sa chute conçue trompeusement comme une réussite (triomphe).

*« Dès l'instant où s'était creusée la « faille horizontale », dès l'instant où les secrets de la vie étaient au siècle dernier, il y avait toutes les prémices du chaos : ces villes qui s'obscurcissaient, les unes après les autres ..... »*<sup>55</sup>

## **2.7Le racisme :**

Parmi les images du racisme dans notre corpus ; le narrateur nous informe qu'une personne d'origine orientale vivant dans l'Occident est qualifiée "immigré" ; cela suppose que ce dernier s'est allé vers le Nord volontairement cherchant un monde meilleur que celui qu'il laisse derrière lui dans le Sud. Il quitte son pays pour chercher le bien-être si non pour fuir : la misère, la violence ou la dictature.

En revanche ; la personne quittant le Nord vers le Sud est qualifiée "expatrié" pour faire allusion à un déplacement involontaire et obligé et que vivre dans le Sud est une mise en aventure ; et qu'elle voyage vers le Sud est un sacrifice

---

<sup>54</sup> . Maalouf . Amine, *Le premier siècle après Béatrice*, Op.cit. P.75.

<sup>55</sup> .Ibid.P.142 .

*« Un travailleur du Sud installé dans le Nord était appelé « immigré » ; un travailleur du Nord installé dans le Sud était dit « expatrié ».*<sup>56</sup>

Après l'assassinat d'Abdane par ses officiers de la garde, qui déclarent par la suite via la télévision sa mort, le qualifiant (l'accusé à d'un tyran infidèle ; apostat. Etc. Valet (esclave de l'occident), ils suscitent le peuple à la révolution

*« Des officiers de la garde avaient pénétré dans le harem du général et l'avaient massacré avec l'épouse qui partageait sa nuit ; au même moment, d'autres militaires s'étaient emparés du siège de la télévision pour annoncer la mort du « tyran infidèle, apostat, hypocrite, valet de l'occident corrupteur et stérilisateur », et pour appeler le peuple à la révolte. ».*<sup>57</sup>

Les manifestants rémaliens ont ravagé les demeures habitées par la famille d'Abdane ; ils vont d'exterminés et exécuté tous ceux qui ont des liens avec Abdane. Ces actions dénotent d'une aine, d'une vengeance.

*« On s'attaqua d'abord aux proches du général, aux membres de son clan, à ses collaborateurs. ».*<sup>58</sup>

Cette attaque après l'assassinat d'Abdane nommé "nouveau Naiputo" par quelques auteurs , quoique l'ancien Naiputo est survenue suite d'un manque filles ; celui Naiputo le nouveau , suite d'un manque de femmes ; d'enfants ; de foyers à cause de la consommation du substance, l'avortement et la naissance sélective ( les méthodes apparentés furent utilisé très tôt à une grande échelle ).

*« ... .....je dirai qu'à Naiputo, les émeutiers avaient encore des femmes , mais n'avaient plus des filles ; à Rimal , ceux qui s'étaient révoltés , à commencer par les officiers rebelles , se sentaient condamnés à passer leur vie entière sans femmes , sans enfants , sans foyer ».*<sup>59</sup>

Le choix de Rimal ce n'est pas gratuit ; là ou il ya la croyance indiscutable en la suprématie du sexe masculin. Là ou le développement technologique surtout le domaine de la santé permet l'avortement en toute sécurité ; sans risque. Cette pratique était répandue ; autorisée socialement et moralement et accessible. Ajoutant à cela la natalité sélective pratique dans toutes les couches de la population chez les citadins comme chez les campagnards.

---

<sup>56</sup>. Maalouf . Amine , *Le premier siècle après Béatrice* ,Op.cit. P.136.

<sup>57</sup> .Ibid.

<sup>58</sup> .Ibid. P.137 .

<sup>59</sup> . Ibid.

*« Pourquoi justement à Rimal ? Sans doute parce que dans ce pays riche et cependant rétrograde, la « substance » et les méthodes apparentées furent utilisées très tôt, et à une grande échelle. ».*<sup>60</sup>

Général Abdane conserve l'idéologie patriarcal ; l'un des premiers dirigeant qui interdit la mise en clair la gravité de la rareté féminine (le ratio inférieur à un fille pour 20 garçons) .

Pour la presse le fait d'interdire la récolte c'est l'aveuglement c'est une décision insensée ; c'est une décision discriminatoire. A'Rimal se fait l'exécution capital de viol.

*« Abdane ayant été l'un des premiers dirigeants à interdire la publication et même la récolte des chiffres concernant la population ? » .*<sup>61</sup>

Après l'attaque du général et du cartiers de ses proches, c'est le chaos qui règne, un désordre insupportable du point que les Rimaliens et le professeur préférait la dictature et le despotisme passé, évolue ; et l'espace de l'attaque est devenu une zone interdite isolée du reste du monde ; sans aucune possibilité d'échange avec.

*« Il y avait, bien sur, les images de l'horreur, le nombre de morts, parmi lesquels des milliers d'étrangers même les gouvernements qui se targuaient de transparence n'osaient confirmer les chiffres. Mais plus que cela, il y avait ce sentiment qu'une partie du monde, la plus grande partie, la plus peuplée, était en passe e devenir un territoire interdit, avec lesquels bientôt aucun échange ne serait possible. ».*<sup>62</sup>

Le Nord qui se prend pour civiliser, développer, et supérieur considère le Sud comme un objet du peu de valeur et qu'il entrave le développement de l'Occident. C'est un lourd fardeau qui alourdit l'épanouissement et le civilisme occidentaux et qui menace la stabilité et la sécurité occidentales et la solution idéale pour se délibérer de cette surcharge qui empêche son progrès et alourdit ses pats vers un monde meilleur.

*« Le Nord eut conscience que cette "planète d'en bas" , qu'il avait pris l'habitude de considérer comme un poids mort, faisait partie de son propre corps , et il mit soudain à vivre la déliquescence du Sud comme une mutilation ou , pire , comme une gangrène . ».*<sup>63</sup>

---

<sup>60</sup> . Maalouf . Amine, *Le premier siècle après Béatrice*, Op.cit. P. 137.

<sup>61</sup> .Ibid.P.138 .

<sup>62</sup> .Ibid .P. 139.

<sup>63</sup> . Ibid. P.139.

C'est à partir le désordre ; Rimal du reste du monde ; que le Nord se rend Compte de l'appartenance du Sud au même monde au même temps que le Nord et que l'anéantissement du Sud engendra inévitablement son anéantissement et que les deux pôles se complètent.

A la suite du trouble meurtrier qu'a subi Rimal ; les étrangers ainsi que ; l'élite et les gens ordinaires cherchent à fuir le pays vers le Nord, mais le pays accueillant refuge catégoriquement les émigrés ; ont les considérant non pas comme des réfugiés qui cherchent la paix et le bon vivre ; mais comme des dévastateurs provoquant sa perte et sa dégression.

C'est une idéologie actuelle de la quasi-totalité de l'occident, qui voit dans l'immigré ; le germe de la corruption.

*« Un réflexe fort compréhensible, mais qui accéléra la débâcle. Au spectacle de ces milliers d'expatriés qui rassemblaient leurs effets à la hâte pour aller s'entasser dans les aéroports, comment la population locale aurait-elle pu poursuivre le cours de son quotidien ? ».*<sup>64</sup>

Le Nord accuse le Sud étant la source de ses problèmes. Il le qualifié d'ensemble de pays enfermés sur eux-mêmes isolés du reste du monde ; abritant des tribus en un incessant conflit. Leurs enfants se réfugient aux ruines ; s'enfuient l'atrocité de ce conflit meurtrier.

Rimal ; une zone de conflit prise pour un exemple de la situation de l'état d'une grosse partie du monde, (dans le texte cette partie du monde mesurée par ; là ou' s'installe le désordre, la régression, l'obscurité, l'ignorance, la violence. Là où les villes ne sont que des ruines où résident des êtres épouvantés ; souffrent par les atrocités de conflit et des guerres. Les hommes fuient leurs pays à la première occasion. (Cette fuite est comparée aux paraboles d'un mourant) ; pour dire qu'il faut profiter de toute occasion sans hésiter.

L'immigration est devenue le modèle absolu ; parfait d'un chemin aboutissant à un avenir certain.

*« Ici, dans le Nord, les malheurs ne nous atteignent que par ricochet ; songeons parfois à ceux qui subissent l'impact. Songeons à ces pays où plus personne n'ose s'aventurer, fermés au monde extérieur, disloqués en*

---

<sup>64</sup>..Maalouf . Amine, *Le premier siècle après Béatrice*, Op.cit. P.143.

*tribus acharnées les unes contre les autres dans la détresse commune, abandonnées par les meilleurs de leurs fils, survivant comme des herbes folles dans les ruines. Et à l'horizon, d'autres ruines. »*<sup>65</sup>

Dans le texte ; l'immigration vers le Nord comparée à un gène constituant l'être du Sud ; qui naît avec lui.

Pourtant ces immigrés savent qu'ils sont mal accueillis.

Le narrateur a lu une curieuse métaphore écrite par un auteur ; jugé par ce dernier « mieux intentionné » : la métaphore compare la planète à une fusée à deux étages :

*« Notre planète, disait l'auteur, ressemble à une fusée à deux étages. L'une se déboîte, retombe vers le sol, et dans sa chute se désintègre ; l'autre se détache, s'élanche dans l'espace, intact et délesté. »*<sup>66</sup>

L'explication de la métaphore : l'auteur de cet article traite la séparation et l'indépendance impossibles des deux pôles le Nord et le Sud ; et conçoit la volonté du Nord de se détacher impunément du Sud. Or ; selon l'auteur le monde est un tout ; le Nord ne peut pas « s'élanche dans l'espace »<sup>67</sup> sans être tiré en bas par le Sud conçu comme « poids mort ».<sup>68</sup>

le narrateur cherche à nous livrer une attitude occidentale méprisante et cherche à rabaisser l'Orient raison pour la quelle ; il se sert du champ lexical de la moquerie et la dérision.

Les économistes peuvent voir dans la séparation entre les deux pôles du monde ; en l'occurrence le Sud et le Nord une dégression mondiale affreuse.

*« Les économistes expliquent mieux que je ne saurais le faire de quelle manière l'écroulement du Sud a ébranlé l'opulence du Nord. »*<sup>69</sup>

Le narrateur se sert des économistes pour dire que la déchéance du monde qui se conjugue par la pauvreté et la violence répandues ; l'insécurité exigeant le renforcement de la surveillance dans les maternités et devant les écoles et les garderies ; cette chute est évidente que le monde veuille ignorer au nom de

---

<sup>65</sup> .Maalouf . Amine, *Le premier siècle après Béatrice*, Op.cit.P.144.

<sup>66</sup> .Ibid. P.145 .

<sup>67</sup> .Ibid.

<sup>68</sup> .Ibid. P.139.

<sup>69</sup> . Ibid.P.151.

l'épanouissement et de la civilisation ; qui tentent à libérer l'homme de ses contraintes vitales ( ne pas avoir la liberté de choisir le sexe du nouveau -né est une contrainte par contre c'est une régression ) .

« *Les rumeurs d'enlèvement n'étaient qu'un symptôme du mal. On renforça la surveillance dans les maternités, devant les garderies, les écoles ; ....* »<sup>70</sup>

Cette chute est le résultat d'une volonté irraisonnée qui prime sur la logique en faisant triompher le désir donc en se rejette aveuglement dans un avenir inquiétant ; affreux ; désastreux.

## **2.8 L'immigration clandestine :**

Rimal, une zone de conflit prise pour un exemple de la situation, l'état d'une grosse partie du monde (dans le texte cette partie du monde mesurée par deux tiers), là où s'installe le désordre ; la régression ; l'obscurité ; l'ignorance ; la violence. Là où les villes ne sont que des ruines où résident des êtres épouvantés ; épeurés par les atrocités du conflit et des guerres. Les hommes fuient leurs pays à première occasion. Cette fuite est comparée aux « *paroles d'un mourant* »<sup>71</sup> ; pour dire qu'il faut profiter de toutes occasions sans hésiter.

« *Les hommes fuient encore, chaque fois qu'ils le peuvent, par bateau ou à dos de mule. Ce sont les ultimes porteurs des antiques lumières, ils s'échappent comme les paroles d'un mourant.* »<sup>72</sup>

L'immigration est devenue le modèle absolu ; parfait d'un chemin aboutissant à un avenir incertain.

Dans le texte, l'immigration vers le Nord comparée à un gène constituant l'être du sud ; qui naît avec lui, portant ces immigrés savent qu'ils sont mal accueillis.

« *La route est inscrite dans leurs gènes* ». <sup>73</sup>

---

<sup>70</sup> . .Maalouf . Amine, *Le premier siècle après Béatrice*, Op.cit .P .151.

<sup>71</sup> . Ibid. P.144.

<sup>72</sup> .Ibid.

<sup>73</sup> . Ibid. P. 145.

## 2.9 L'avortement et la discrimination sélective :

Cette concurrence propagée par les médias fait des inventeurs de cette substance « maudite »<sup>74</sup> des « sauveurs ».<sup>75</sup>

Ces inventeurs qui, à un moment donné ont été persécuté par l'état, deviennent des gens favorisés de qui les médias parlent. Seuls quelques savants, quelques intellectuels à l'instar de professeur " G " et " André Vallauris", prennent ces inventeurs pour hypocrites et capitalistes ; qui prennent cette substance pour discrimination.

Cela est confirmé dans l'extrait suivant :

*« L'opinion, à l'évidence, basculait, et de tout son poids. Naguère traqués, réduits au silence, les inventeurs de la « substance » étaient en passe d'apparaître comme des bienfaiteurs de l'humanité entière. Ils ne s'y sont pas trompés, puisqu'un jour, chacun s'en souvient, ils sont sortis de l'ombre comme des résistants au lendemain de la Libération .... [...] ... C'est ainsi, les nostalgiques devront se faire une raison! ».*<sup>76</sup>

En se rendant à Naiputo plus précisément à Nataval le professeur " G " et Clarence ont rencontré une foule qui leur fournit des témoignages confirmant que l'utilisation des méthodes de la natalité sélective aurait des fins discriminatoires racistes et fanatiques.

Les utilisateurs de ces méthodes voudraient anéantir leurs ennemis en éliminant la naissance de sexe féminin par conséquent faire disparaître leur race.

Dans ce passage : *« Il lui fournit également des témoignages dont elle allait se servir. Car bientôt, d'autres émeutes éclateraient, au Sri Lanka, au Burundi, en Afrique du Sud, enclenchées par des allégations similaires. On n'a jamais pu établir, à ma connaissance, que les méthodes de natalité sélective aient été utilisées délibérément dès cette époque-là comme instrument de discrimination contre des groupes raciaux, ethniques ou religieux. Mais la chose fut inlassablement répétée, et la suspicion se propagea. ».*<sup>77</sup>

L'utilisation du mot "suspicion" donne de la plausibilité aux hypothèses, fournies dans l'extrait.

---

<sup>74</sup> . Maalouf . Amine, *Le premier siècle après Béatrice*, Op.cit .. P.77.

<sup>75</sup> .Ibid.

<sup>76</sup> .Ibid. P.77 .

<sup>77</sup> . Ibid . P.81.

Le réseau de sage est un projet conçu par Vallauris avant sa mort ; ce projet a pour but de dénoncer l'invention et la diffusion de la substance, jugée par ce dernier discriminatoire. Il confie la réalisation de ce projet à "Emmanuel " ainsi que son ami professeur"G" et sa compagne Clarence ; l'envie de Vallauris est de faire savoir au monde le risque qu'il court en promouvant la natalité sélective et la liberté de choisir le sexe de son enfant.

*« -mettre fin à toute manipulation de l'espèce humaine, notamment par le moyen d'invention perverses qui entraînent une discrimination par le sexe, la race, l'ethnie, la religion, ou selon tout autre critère ; ». <sup>78</sup>*

La première fois dont cette substance était péjorativement renommée qu'est désignée par le terme « gynéstérilisation » <sup>79</sup>et « stérilisation »<sup>80</sup> a eu lieu dans un procès contre l'industriel responsable. Cette condamnation fut un coup de poing sur la crâne de tous les consommateurs de ce produit miraculeux qui cause la faillite des entreprises productrices de cette « substance ».<sup>81</sup>

*« Je crois que c'est au cours du procès, et du vaste débat qui l'entoura, que fut utilisé pour la première fois le terme barbare de « gynéstérilisation », et même, plus lapidairement mais, je dois reconnaître, assez improprement, celui de « stérilisation » tout court, pour caractériser les effets de la « substance ». »<sup>82</sup>.*

Quoique les fabricants de cette substance soient des occidentaux, les consommateurs ne le sont pas : se sont des Africains, des Turcs et des Nord Africains. Les inventeurs ne sentent pas le mal qu'ils faisaient. Leur produit n'a pas de grande signification chez leurs citoyens qui le prennent pour charlatan.

---

<sup>78</sup> . .Maalouf . Amine, *Le premier siècle après Béatrice*, Op.cit. P.84.

<sup>79</sup> .Ibid. P.89

<sup>80</sup> .Ibid.

<sup>81</sup> .Ibid.

<sup>82</sup> . Ibid . P.89.

« .....à savoir que le Nord n'avait rien à craindre , que l'incidence de la « substance » y était « négligeable » , « peu significative » , « fort limitée » , « réduite » , « résiduelle » , « contrôlable » ... » .<sup>83</sup>

Or la société occidentale ne fait pas la différence entre les sexes ; inutile de se recourir à la natalité sélective.

« Ai-je besoin d'y insister, l'Europe septentrionale comptait, à l'époque du sondage, parmi les régions les moins « machiste » de la planète ; les filles qui y naissaient étaient aussi chaleureusement accueillies que les garçons. ».<sup>84</sup>

L'avortement discriminatoire et la natalité sélective deviennent le sujet universel qui anime les débats entre les différentes nations.

A force d'être évoqué systématiquement dans les débats internationaux, la natalité sélective et le déséquilibre de naissances deviennent un phénomène universel qui traverse les frontières.

« Tout d'abord, la querelle autour de la « substance », et de l'ensemble des méthodes de « natalité sélective », d'« avortement discriminatoire », de « stérilisation », était en train de devenir un phénomène planétaire et quotidien ».<sup>85</sup>

Dans le but de comprendre et d'expliquer ce phénomène, le nord acquiesce non seulement les inventeurs et les fabricants de la substance, censé être le responsable unique de ce phénomène, mais aussi les états de ne pas être aussi regardante et exigeante quant à la commercialisation de ce produit pseudo pharmaceutique.

De ce point de vue, les états du Nord sont accusés de complaisance ayant rendu facile et flexible la fabrication de la substance, ayant rendu légal l'avortement sélective, ayant pris pour liberté le choix du sexe de l'enfant.

---

<sup>83</sup> .Maalouf . Amine, *Le premier siècle après Béatrice*, Op.cit. P.91.

<sup>84</sup> Ibid . P 92

<sup>85</sup> .Ibid. P.93.

*« Les inventeurs et les fabricants étaient certes en accusation, mais ces têtes que l'on offrait \_fort légitimement d'ailleurs\_ ne suffisaient plus. Dans le Nord, on accusait les autorités d'avoir été imprévoyantes, négligentes, d'une certaine manière complices. » .<sup>86</sup>*

Selon le narrateur, accuser l'état ou la science est vain et mal sensé. Or, le raisonnable serait de chercher les causes qui faisaient naître la tendance machiste et la misogynie dans les mentalités des ancêtres, encore celles qui conservent jusqu'à nos jours. Cette tendance qui pousse la science à la satisfaire la (tendance machiste).

*« Perverse, l'invention de Foulbot ? Je suis le premier à en convenir. Mais non moins perverse étaient les mentalités qui poussèrent des centaines de millions d'homme et de femme à recourir à un tel traitement. ».<sup>87</sup>*

C'est après les événements meurtriers et les manifestations violentes et la transformation sociale que le monde se rend compte du répercutions de l'utilisation immodérée des méthodes sélectives ainsi que les produits de stérilisation sur la stabilité de l'espèce humaine. Seuls quelques savants et quelques intellectuels ont prévenu cette crise parmi eux les collaborateurs du "Réseau des sages " qui à pour but de lutter contre la diffusion de « *lamaudite substance* »<sup>88</sup>, ont vu venir cette catastrophe. Ils ont mis sur terrain de par tout dans le monde des organisations de sensibilisation, proposant des principes et des idées pour faire face à ce phénomène destructeur qu'est la rareté du sexe féminin.

C'est dans ces idées que le monde troublé et menacé trouve refuge.

*« Difficile pour moi d'évaluer avec détachement son rôle ou celui du Réseau ; j'aime à croire qu'ils ne furent pas négligeables. Il est vrai qu'il avait fallu toute une conjonction d'événements \_procès, violences, statistiques alarmantes \_ pour que la plupart des décisions prises par les autorités de l'époque aient été inspirées par des membres de notre groupe. ».<sup>89</sup>*

L'idée essentielle était d'empêcher les hommes de prendre cette substance et c'était la tâche la plus difficile à accomplir, la deuxième était d'interdire la fabrication et la diffusion de ces produits pseudos pharmaceutiques.

---

<sup>86</sup> . Maalouf. Amine, *le premier siècle Après Béatrice*.Op.cit. P.93.94.

<sup>87</sup> . Ibid. P94.

<sup>88</sup> .Ibid .P.92.

<sup>89</sup> .Ibid .P95.

Mais la question qui semble davantage complexe et inquiétante était celle qui concerne les hommes déjà traités, vue le caractère irréversible de la substance : quel avenir pour ceux qui ont déjà consommé cette maudite substance ?

La science tentait de fabriquer une substance de caractère contraire à celle l'ancienne.

À cause de ces contre-indications de cette nouvelle substance – censée éliminer le sexe masculin pour rééquilibrer les naissances la production était interdit. Il est, selon le " Réseau des sages " mal réfléchi de combattre le mal par le mal. Or, l'utilisation de ce nouveau produit va déboucher dans certains temps au même problème actuel ; la rareté de l'un des deux sexes.

*« Il fallait donc, par divers moyens, inverser la tendance.*

*Sur le plan scientifique et technologique, on voulut accélérer la mise au point de la substance favorisant la naissance des filles, communément appelée la « substance inverse » ; les recherches étaient déjà avancées..... [..]..... Ce projet était d'ailleurs fort controversé.»<sup>90</sup>*

La meilleure solution serait de fabriquer "antidote" traitant les hommes consommateurs de «*la maudite substance* »<sup>91</sup>.

Il y avait des mesures prises par les états mais à caractère pécuniaire.

Les gouvernements récompensent les familles riches ayant réduit leurs impôts ; les familles pauvres bénéficiaient d'une allocation considérable permettant aux mamans de rester au foyer pour prendre soin de ses petites filles sans avoir besoin de travailler pour gagner de l'argent. Quelques états sont allés jusqu'à encourager les familles à adopter les filles en leur offrant des avantages financiers.

*« Les gouvernements, l'un après l'autre, décidèrent d'accorder aux familles à haut revenu d'importants dégrèvements fiscaux à la naissance d'une fille, et durant toute l'enfance et l'adolescence de celle-ci ; pour les familles à revenus modestes, on décida de verser une allocation spéciale. »<sup>92</sup>*

---

<sup>90</sup> .Maalouf . Amine, *Le premier siècle après Béatrice*, Op.cit.P. P.96.97.

<sup>91</sup> .Ibid.P.92.

<sup>92</sup> .Ibid.P.97.

Ces mesures ont été dénoncées par les intellectuelles qui participent au réseau des sages.

Ajoutant à ces mesures ci, l'état se recourt aux médias et à la publication pour promouvoir la phylogénie ; des panneaux portant un slogan « un père, une fille » un de ces affichages figure le narrateur portant au bout de ces bras sa fille Béatrice.

*« ... sur les écrans, petits et grands, et par affiches géantes ; on y voyait un homme portant à bout de bras, au-dessus de sa tête, une fillette qu'il regardait avec adoration ; avec, au-dessous un slogan lapidaire : « Un Père, une fille ».*<sup>93</sup>

Parce que les mesures prises sont de caractère lucratif, elles attirent l'attention des profiteurs et des capitalistes (matérialistes) : ils prennent les filles pour objet et l'accusation des filles de bas-âge un commerce.

*« Pourquoi n'a-t-il pas mis au point une substance favorisant la naissance des filles ? « J'avais commencé les travaux, lorsque les fonds ont été coupés ! » Est-il vrai qu'il a fait fortune en vendant son produit ? « L'argent que j'ai pu gagner se sert qu'à financer mes recherches. ».*<sup>94</sup>

L'idée de la natalité sélective était la suite d'une invention d'un vaccin appliqué sur les bovins. Cette réussite donna naissance à une nouvelle idée, celle la possibilité de modifier directement la progéniture des femelles.

Mais le pire est de vouloir expérimenter ce vaccin sur l'être humain ; et de donner à la femme pour droit absolu de choisir le sexe de son embryon.

*« La maudite substance »*<sup>95</sup> est semblable à la bomba atomique dans sa capacité à éliminer l'espèce humaine si son utilisation n'est pas consciemment maitrisée.

*« si elle ne se répand que dans trente ans, j'ose espérer que l'humanité saura ne pas en abuser. ».*<sup>96</sup>

---

<sup>93</sup> . Maalouf. Amine, *le premier siècle après Béatrice*. Op .cit.P.97.

<sup>94</sup> . Ibid. P.77.

<sup>95</sup> . Ibid. P.56.

<sup>96</sup> .Ibid.

Cette invention de la substance « *vaccin* »<sup>97</sup> qui sert à sélectionner le sexe est une arme à double tranchants.

Ce n'est la science qui est nuisible à l'être humain ; elle n'a pas pour but que le bon vivre de l'homme, mais la mauvaise utilisation de cette science mène son utilisateur à sa propre ruine.

Dans cette extrait le narrateur cite l'exemple de deux chercheurs qui se servent de la même technologie pour différentes finalités ; l'une humaniste et noble, l'autre purement lucrative et égoïste.

« *Ces deux chercheurs ont étudié dans les mêmes livres, et utilisé les mêmes découvertes fondamentales, les mêmes techniques. Seulement, ils n'en ont pas fait le même usage.* ». <sup>98</sup>

En dépit de son efficacité incertaine et probable et quoique la substance miraculeuse fut interdite en Occident, sa production ainsi que sa diffusion va se répandre hors de ses frontières productrices pour gagner l'Orient sous nombreuses appellations pour s'échapper au contrôle de l'état.

Ce qu'explique la diffusion rapide et secrète de cette substance n'est pas son pouvoir prétendu, mais bien l'ignorance de l'être humain nourrie par la misogynie, soutenue par une tendance machiste dominant le pôleSud.

Cette haine de sexe féminin et cette supériorité masculine prétendues qui planent sur la réflexion et la mentalité orientales faisaient appât attirant un capitaliste assoiffé au gain matériel qui veut profiter de ce commerce honteux mais parfaitement légale qui se propage étant un produit « *pseudo pharmaceutique* »<sup>99</sup>.

Dans l'extrait cité ci-dessous le capitaliste sera « *Foulbot* » qui est un nom propre reflétait toutes les entreprises capitalistes qui font de la peur, de la pauvreté et de

---

<sup>97</sup> . Maalouf. Amine, *le premier siècle après Béatrice*. Op .cit. P 54.

<sup>98</sup> . Ibid. P.56.

<sup>99</sup> . Ibid. P.70.

l'ignorance des échelles pour atteindre, quel qu'il soit le prix ; la richesse et la célébrité.

*« Depuis sept ans, " la substance " aurait été largement diffusée, surtout dans les pays du Sud, et sous d'innombrables appellations différentes, permettant à Foulbot d'amasser, on peut aisément l'imaginer, une fortune colossale. » .<sup>100</sup>*

L'opinion public, facilement manipulé par les médias et l'effet miraculeux de la substance finit par s'imposer face à l'interdiction de la vente de cette substance.

Le demande de ce produit devient de plus en plus une source de bénéfice inépuisable pour des entreprises pseudo-pharmaceutique qui cherchent, à tout prix dominer les marchés mondiaux.

Cette idée se trouve dans l'extrait suivant :

*« Afin de détourner la loi réprimant la discrimination sexiste, on présentait ces produits comme des remèdes contre la stérilité masculine. Aussi, sous réserve qu'ils soient vendus sur ordonnance médicale. » .<sup>101</sup>*

Le Réseau de Sage est un projet conçu par "Vallauris" avant sa mort ; ce projet a pour but de dénoncer l'invention et la diffusion de la substance, jugée par ce dernier discriminatoire. Il confie la réalisation de ce projet à "Emmanuel" ainsi que son ami professeur "G" et sa compagne Clarence ; l'envie de Vallauris est de faire savoir au monde le risque qu'il court en promouvant la natalité sélective et la liberté de choisir le sexe de son enfant.

*« Le Réseau de sage qui s'étendrait sur un grand nombre de pays et aurait pour rôle d'alerter l'opinion et les diverses autorités sur le danger qu'entraîne la manipulation irresponsable de l'espèce humaine » .<sup>102</sup>*

---

<sup>100</sup> . Maalouf. Amine, *le premier siècle après Béatrice*. Op .cit. P .70.

<sup>101</sup> . Ibid. P.77.

<sup>102</sup> . Ibid. P.84 .

Vallauris assigne pour tache à cette raison d'effacer le fossé existant entre l'Occident et l'Orient, cherchant ainsi l'unicité du monde qu'est condamné par son interdépendance ; et que l'un ne réussira sans l'autre.

*« -promouvoir, par tous les moyens un rapprochement accéléré entre le Nord et le Sud de la planète ; -alerter inlassablement l'opinion et les responsables contre la montée des haines et des intolérances. »*<sup>103</sup>

C'est après les événements meurtriers et les manifestations violentes et la transformation sociale que le monde se rend compte du répercutions de l'utilisation immodérée des méthodes sélectives ainsi que les produits de stérilisation sur la stabilité de l'espèce humaine. Seuls quelques savants et quelques intellectuels ont prévenu cette crise parmi eux les collaborateurs du " Réseau des sages " qui à pour but de lutter contre la diffusion de " la substance maudite", ont vu venir cette catastrophe. Ils ont mis sur terrain de par tout dans le monde des organisations de sensibilisation, proposant des principes et des idées pour faire face à ce phénomène destructeur qu'est la rareté du sexe féminin.

C'est dans ces idées que le monde troublé et menacé trouve refuge.

L'idée essentielle était d'empêcher les hommes de prendre cette substance et c'était la tâche la plus difficile à accomplir, la deuxième était d'interdire la fabrication et la diffusion de ces produits pseudos pharmaceutiques.

Mais la question qui semble davantage complexe et inquiétante était celle qui concerne les hommes déjà traités, vue le caractère irréversible de la substance : quel avenir pour ceux qui ont déjà consommé cette maudite substance ?

La science tentait de fabriquer une substance de caractère contraire à celle l'ancienne.

À cause de ces contre-indications de cette nouvelle substance – censée éliminer le sexe masculin pour rééquilibrer les naissances la production était interdit. Il est, selon le " Réseau des sages" mal réfléchi de combattre le mal par le mal. Or, l'utilisation de ce nouveau produit va déboucher dans certains temps au même problème actuel ; la rareté de l'un des deux sexes.

---

<sup>103</sup>. Maalouf. Amine, *le premier siècle après Béatrice*. Op .cit. P.85.

## **Chapitre 3**

# **Le Reflet de la réalité dans le miroir de l'œuvre**

### 3.1e Reflet de la réalité dans le miroir de l'œuvre

Dans le troisième chapitre nous allons effectuer un rapprochement entre les événements fictifs cités dans le roman et les événements réels vécus dans le monde.

#### 3.1 La place de la femme en Inde :

Le civisme d'une nation est relatif à la valeur qu'elle donne aux femmes.

Lors d'une intervention à l'occasion de la journée internationale des femmes ; l'écrivain Amin Maalouf, qui a consacré un de ses livres pour défendre la femme, déclare à propos de la raison de sa grande sensibilité à la cause féminine que la violence contre les femmes est un phénomène grave menaçant le monde entier ; il est par conséquent obligé d'y prendre position avant que ça soit trop tard , il ajoute que la place qu'occupe la femme et la valeur qu'on réserve à cette catégorie humaine sont les vrais critères de l'épanouissement et la civilisation de la société .

*« Je ne sais pas. C'est un phénomène tellement grave que tout le monde devrait être sensibilisé ! Je m'étonne qu'on en parle si peu. Je pense que le degré d'évolution d'une société peut être mesuré par la place qu'y occupent les femmes. ».*<sup>104</sup>

Amin Maalouf cite tant d'exemples de la violence contre les femmes à savoir l'aliénation de la femme Afghane, la maltraitance, la négligence et la dévalorisation qu'elles subissent.

*« Je suis souvent surpris de l'indifférence avec laquelle on traite l'Afghanistan. »*<sup>105</sup>.

Il cite ainsi le désir des familles d'avoir un fils qu'une fille, et l'inégalité qu'elles exercent entre les deux sexes ; cette inégalité reflète leur préférence d'avoir des fils, il parle aussi de l'avortement sélectif en Inde et en Chine provoquant un déséquilibre dans les naissances ; un déséquilibre face auxquels les médias ne peuvent rester muets.

*« En Inde, les chiffres de la population montrent un déséquilibre très important entre hommes et femmes. C'est également vrai en Chine : dans certaines provinces, il y a tellement peu de femmes et tellement d'hommes qui cherchent désespérément à se marier que l'on va enlever des femmes dans d'autres provinces ! ».*<sup>106</sup>

---

<sup>104</sup>.[www.aucoindesmots-fr/.../02/interview-maalouf2.pdf](http://www.aucoindesmots-fr/.../02/interview-maalouf2.pdf) [consulté le 8/5/2018 à 14 :09].

<sup>105</sup>.[www.aucoindesmots-fr/.../02/interview-maalouf2.pdf](http://www.aucoindesmots-fr/.../02/interview-maalouf2.pdf) [consulté le 8/5/2018 à 14 :55]

Ayant été interrogé sur le silence du monde sur le sujet de la violence contre la femme, Amin Maalouf réplique que nos actions ainsi que nos réactions suivent souvent la tendance. Or, il ya des phénomènes graves et pesants qui demeurent depuis longtemps dans l'oubli parce que l'opinion publique s'y intéresse.

L'autre raison qu'ajoute cet auteur réside dans le regard occidental simpliste à l'égard de la misogynie. Or la misogynie n'est pas considérée comme racisme, c'est un phénomène ordinaire même dans le monde occidental.

*« En parle peu pour plusieurs raisons. D'abord parce que nous fonctionnons par modes. Il y a des choses dont on se met à parler, et puis tout le monde en parle. ».*<sup>107</sup>

A propos de la valeur que donne Amin Maalouf à la femme dans son ouvrage *Le premier siècle après Béatrice* ; en considérant le sexe féminin comme une "denrée rare", il répond qu'il ne s'agissait pas d'un regard optimiste mais plutôt d'une inquiétude sur l'avenir de la femme plus particulièrement et du monde plus généralement.

Il ajoute que ce roman est une dénonciation de la discrimination affligée aux femmes, sous un silence mondiale complice et affreux.

*« La discrimination systématique contre les femmes existe toujours. On assiste à des phénomènes qui autrefois n'existaient pas, comme le régime des Talibans en Afghanistan qui est la forme la plus spectaculaire et systématique de discrimination contre les femmes, et qui s'est installé dans l'indifférence générale. ».*<sup>108</sup>

Bien que la plupart des événements cités dans le roman *Le premier siècle après Béatrice* semblent invraisemblables, Certains choix de l'auteur comme ceux des espaces référentiels ne sont pas gratuits ; comme le choix du pays l'Inde. En effet il est communément admis que le caractère fictif des événements n'est qu'une échappatoire permettant à l'auteur de dénoncer les injustices sans être montré du doigt, ni accusé de partialité, ou condamné par les autorités et les puissances responsables de ces injustices. Donc la fiction a été depuis toujours le moyen le plus sûr de manifester son insatisfaction, sans en affronter les conséquences.

Amin Maalouf semble évoquer le pays de l'Inde, car en Inde où la substance de scarabée et l'avortement sélectif avaient vu une grande diffusion ; donc son but de

---

<sup>106</sup>. [www.aucoindesmots-fr/.../02/interview-maalouf2.pdf](http://www.aucoindesmots-fr/.../02/interview-maalouf2.pdf).

<sup>107</sup>. Ibid.

<sup>108</sup>. Ibid.

choisir cette payse c'est pour révéler certaines conditions dans lesquelles vivent les femmes de ce pays.

L'article qu'on cite ci-dessous confirme notre hypothèse, en nous donnant un aperçu de la situation pénible insupportable dont souffre la femme : une enquête de la fondation "ThompsonReutres publiée en 2011".

On y apprend que l'Inde est considérée comme le quatrième endroit le plus menaçant au monde pour les femmes de par ses traditions discriminatoires et de par la dominance masculine dans ce pays la femme indienne lutte jusqu'à nos jours pour des droits fondamentaux.

*« En témoigne l'enquête de la fondation Thompson Reutres publiée en 2011, selon laquelle l'Inde est le quatrième endroit le plus dangereux au monde pour les femmes. »*<sup>109</sup>

Parmi les images de la violence, d'injustice et d'analphabétisme en Inde c'est le phénomène du mariage des enfants. Ce pays a considéré le mariage des filles comme une tradition consacrée sans réfléchir aux résultats.

*« L'Inde était le deuxième pays au monde à célébrer des mariages d'enfants ; et selon les registres officiels, 51,8 % de filles dans l'état du Jharkhand sont mariées avant leur 18 an. »*<sup>110</sup>

Le bureau national des registres criminels affirme que la dote classifiée parmi les raisons qui mènent à mourir les femmes.

*« Selon le bureau national des registres criminels, 8233 femme sont mortes en 2012 suite à des disputes liées à la dot. »*<sup>111</sup>

Donc nous pouvons dire que la femme indienne est classifiée parmi les femmes les plus soumises dans le monde ; elle est sous-estimée, marginalisée et exploitée.

---

<sup>109</sup>.[www.ritimo.org/.../La-place-des-femmes-en-Inde](http://www.ritimo.org/.../La-place-des-femmes-en-Inde)[consulté le 10 Mai 2018 à 15 :12].

<sup>110</sup>.Ibid.

<sup>111</sup>.Ibid.

Les citations mentionnées ci dessous sont toutes tirées de cette enquête menée par la fondation Thompson Reuters, sont des preuves concrètes que la fiction pourrait naître d'une réalité vécue.

Ces constats que déclarent les meneurs de cette enquête donnent à l'œuvre fictive et imaginaire d'Amin Maalouf son caractère de vraisemblance.

Maalouf a décrit l'Inde en se servant des termes suivants : natalité sélective, avortement discriminatoire, pharmaceutique.etc. Se sont des termes péjoratifs.

### **3.2 La misogynie :**

La misogynie se traduit en Inde par plusieurs pratiques inhumaines ; la plus terrible c'est l'infanticide.

Nombreuses sont les familles qui souhaitent la mort de leurs filles dès leurs naissances, d'autres recourent à l'avortement sélectif voyant en la naissance féminine une charge économique à cause de la dot qu'exige leurs mariages.

Les petites filles dès leurs naissances subissent des interventions, des maltraitances et des négligences provoquant leurs morts dans plusieurs cas.

En témoigne cet extrait d'un article titré "infanticide".

*« Les épouses et futures épouses ne sont pas les seules victimes de cette violence. La dot représentant une contrainte financière trop importante, les familles préfèrent parfois voir disparaître les petites filles. »*<sup>112</sup>

Nombreuses sont celles tuées dès la naissance ou négligées et maltraitées jusqu'à la mort. Ce phénomène explique en grande partie le déséquilibre de la sex-ratio en Inde.

---

<sup>112</sup> .[www.ritimo.org/.../La-place-des-femmes-en-Inde](http://www.ritimo.org/.../La-place-des-femmes-en-Inde) [consulté le 10 Mai 2018 à 15 :12].

Cette déséquilibre est considérée comme le reflet de la préférence du sexe masculin et le rabaissement du sexe féminin ; sans mettre en conscient aux résultats. Et voilà ce qui est dit Amin Maalouf dans son roman ; que ces pratiques vont mener le monde à sa fin.

Et voilà ce que correspond dans la réalité que la misogynie existe toujours mêmes dans notre époque moderne quoiqu'elle change d'apparence et de manière de se manifeste, ce changement est du à la dominance de la science qui prendra le relai de l'écriture de l'Histoire, cette science qui partage la responsabilité de ce déséquilibre avec la passion aveugle et insensée de favoriser le sexe masculin en inventant "pilule" et les produits pharmaceutiques "anti-filles". Un petit comprimé est suffisant pour détruire l'embryon avant sa formation.

La science prend la natalité sélective pour une liberté du couple, et surtout celle de la femme, de choisir le sexe de son enfant.

### **3.3 La préférence du sexe masculin et la dévalorisation du sexe féminin :**

Dans un rapport publié par l'UNICEF, des filles de 5 à 14 ans passent la moitié de leur temps en travaillant, tandis que les garçons passent leur temps en jouant.

*« Par rapport aux garçons de leur âge, les filles âgées de 5 à 14 ans consacrent 40 / de temps en plus, ou 160 millions d'heures supplémentaires par jour, à des tâches ménagères non rémunérées ainsi qu'à la collecte de l'eau et du bois. ».*<sup>113</sup>

Cette inégalité entre les deux sexes dénote d'une haine du sexe féminin.

### **3.4 Le changement de rôle dans la famille :**

Dans l'œuvre *Le premier siècle Après Béatrice* , le narrateur nous livre un nouveau modèle de la famille qui tend à redéfinir la notion de la famille , une de ces transformations de la famille moderne réside dans sa redistribution de rôle de ses composants et même le noyau de la famille change : à un moment donné c'est le

---

<sup>113</sup>.<https://www.unicef.fr/contenu/espace-medias :les-filles-consacrent-chaque-jour>[Consulté le 14 Mai 2018 à 01 :57].

couple qui compose la famille , jusqu'à l'arrivée de l'enfant qui semble plus important que le couple et prendre soin de cet enfant devient la préoccupation la plus importante qui nécessite un partage égal des tâches familiales entre les parents .

En changeant le centre d'intérêt de la famille , la femme n'est plus censée être seule à élever son enfant ;c'est le cas de la famille du protagoniste principal de notre corpus ; Clarence qui 'est la mère de Béatrice travaille comme journaliste et délaisse sa responsabilité maternelle envers sa fille Béatrice, le professeur "G" qui est le père de Béatrice , va se charger activement d'élever sa fille, il était plus proche de sa fille que sa mère"Clarence".Donc les trois membres de cette famille construisent un modèle de la famille moderne .

Ce qui est présenté comme étant fictif dans le roman nous pourrions le constater dans notre réalité : c'est ce qu'affirme l'article suivant qui s'intitule là où le sociologue affirme que l'égalité professionnelle entre le sexe féminin et le sexe masculin exige l'égalité familiale, donc la vie professionnelle dépend énormément du privé ainsi que l'emploi affecte la famille. Or il n'y a plus de rôles prédéfinis au sein de la famille.

La femme n'est plus la seule responsable des tâches ménagères et de l'éducation des enfants, le père aussi doit partager cette responsabilité.

*« Très distincts dans les décennies d'après –guerre, les rôles masculin et féminin au sein de la famille ont évolué vers plus d'indifférenciation. Inséparable de l'entrée massive des femmes sur le marché du travail à partir des années 1960, cette tendance s'est traduite par un partage du temps entre travail rémunéré et famille plus équilibré pour les deux sexes. »<sup>114</sup>*

### **3.5 La discrimination raciale :**

Parmi les thèmes abordés dans le roman *le premier siècle après Béatrice* la discrimination raciste exercée par les peuples d'Occident sur les réfugiés d'Orient, ils les considèrent comme un germe de violence et comme un poids mort.

---

<sup>114</sup>.Marie. Agnès Barrière-Maurisson, *L'évolution des rôles masculin et féminin au sein de la famille*. Les cahiers français : documents d'actualité. La documentation, française, 2012, numéro spécial des cahiers français : "Comment va la famille ?" (371) .PP.22.29.éd Halshs00760973.

L'article qu'on cite ci-dessous confirme que le racisme est un phénomène existant jusqu'à nos jours, en nous donnant un aperçu sur les différentes pratiques de la discrimination racistes.

L'Europe est devenue le continent le plus convoité par les migrants ; et surtout par les Africains ; à cause du manque des conditions convenables pour leurs vies dans leurs pays nataux ; donc elle devient une échappatoire pour eux, ils traversent la Méditerranée vers l'Europe en cherchant la prospérité et le bien-être.

Malgré les risques de ce voyage, ils n'hésitaient pas à quitter leurs pays nataux et immigrer vers ce refuge qui reste inconnu pour eux ; cherchant à leurs yeux le bien-être.

Ce phénomène touche surtout la classe des jeunes ; qui choisissent d'affronter le danger au lieu de rester dans leurs pays et vivre dans des situations misérables à cause de la pauvreté, la violence, les conflits et la situation économique, donc c'est la situation insupportable de leurs pays d'origine qui les oblige à partir ; afin d'améliorer le niveau de leur vie.

*« Nous savions que c'était dangereux, mais nous avons décidé de faire ce sacrifice, a confié Mohammed, 17 ans. C'était ça ou mourir ». Comme Mohammed, des millions de personnes fuient de violents conflits, des persécutions, ou l'absence d'opportunités économiques dans leur pays d'origine »<sup>115</sup>.*

Alors que dès leur arrivée ils trouvent une réalité amère et beaucoup de difficultés ; ils seront des victimes à cause de l'exploitation, la maltraitance, la discrimination et la servitude par les Européens nationalistes qui refusent les races étrangères et surtout ceux à la peau sombre.

Selon un rapport réalisé par l'Unicef et l'association de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) "intitulé un voyage épouvantable" , cette exploitation et cette maltraitance touchent surtout les enfants âgés de 14 ans à 24 ans plus que les adultes, et surtout ceux d'Afrique subsaharienne ; donc ces ethnies sont méprisées dans l'Europe ; et y subissent des souffrances insupportables .

*« Les jeunes les plus concernés par des abus sont originaires d'Afrique subsaharienne : 83% d'entre eux ont révélé avoir été victimes d'exploitation, alors que c'est le cas de 56% des jeunes d'autres régions. D'après les*

---

<sup>115</sup> <https://www.unicef.fr/article/racisme-discrimination-pour-les-jeunes-migrants-subsahariens-le-voyage-est-encore-plus> [consulté le 18 Mai 2018 à 11 :22].

*auteurs du rapport, le racisme est l'une des explications de cette différence de traitement. Plusieurs témoignages corroborent le fait que l'on traite plus durement les subsahariens en raison de la couleur de leur peau »<sup>116</sup>.*

D'après ce qui a été avancé, nous pouvons dire que le racisme est considéré parmi les problèmes mondiaux les plus dangereux qui menacent la sécurité et la stabilité des pays du monde, il affecte des millions des personnes, où ces derniers souffrent quotidiennement l'inégalité, la discrimination et la haine.

D'après un sondage intitulé "Cartographie : quels sont les pays les plus racistes ?", écrit par "Rédaction JolPress », publié le 17/05/2013, réalisé par deux chercheurs Suédois ; cherchant à connaître quels sont les pays du monde les plus racistes ; et un article intitulé "la cause du peuple", publié en 28 décembre 2016 ; le résultat affirme que l'Inde est classifié parmi les pays les plus racistes, ils pratiquent une discrimination raciste envers leurs voisins.

Les Indiens moins tolérants envers les races étrangères, ils valorisent la peau blanche et méprisent la peau sombre.

*« Les Indiens sont les personnes les plus racistes dans le monde et même aujourd'hui, un enfant né dans la famille indienne est enseigné à adorer n'importe qui avec la peau blanche et mépriser toute personne avec la peau foncée. Et c'est ainsi que naquit le racisme indien contre les Africains et les autres peuples à la peau sombre. »<sup>117</sup>.*

Donc nous pouvons dire que le choix de l'Inde comme pays évoqué dans le roman, c'est certainement ce n'est pas gratuit.

### **3.5.1 L'identité, l'autre facette du racisme :**

Dans "Les identités meurtrières" d'Amin Maalouf répondant à la question d'identité ; il répond ainsi :

*« Nous ne savons pas toujours ce qui se cache derrière ce concept »<sup>118</sup>.*

---

<sup>116</sup>.<https://www.unicef.fr/article/racisme-discriminations-pour-les-jeunes-migrants-subsahariens-le-voyage-est-encore-plus>[consulté le 18 Mai 2018 à 11 :22].

<sup>117</sup>.[www.jolpress.com/racism-tolerance-pays-race-article-819568.Html](http://www.jolpress.com/racism-tolerance-pays-race-article-819568.Html), publié le 17/05/2013 .

<sup>118</sup>.Maalouf.Amine. Les identités meurtrières. Ed Grasset .Paris. 1998.

Pour Amin Maalouf l'identité dans son acception actuelle est un sentiment d'appartenance à une race, à une croyance à des origines bien défini ; cette identité va donner sens au concept d'individualisme.

*« Amin Maalouf a raison : aucun d'entre nous n'est seulement et absolument Français ou Algérien, Serbe ou Croate, Noir ou Blanc, catholique ou musulman, habitant de la cité Gagarine ou de celle des Framboises, supporter de l'OM, ou du PSG... Tous, nous avons plusieurs identités. « Nous sommes tous impliqués individuellement dans des identités de types variés, selon le contexte ».*<sup>119</sup>.

Ce sentiment qui va naître chez l'autre déclenche une prise de conscience de son étrangeté et de son exclusion par rapport au groupe ; il ne se sent plus en harmonie avec les autres qui ne font pas partie de sa tradition, sa culture, sa croyance, son idéologie. Etc.

Cette identité enferme l'être dans un cercle d'où il est difficile à y échapper, après un moment il va sentir comme emprisonné.

Identifier une personne c'est avoir d'elle une image qui n'est point forcément vraie, donc elle pourrait être une image illusoire. Cette image devient obsédante empêchant toutes initiatives de s'intégrer à une nouvelle culture ; c'est-à-dire que cette image va donner à la personne identifiée un sentiment d'exclusion par rapport aux autres cultures, races, idéologies etc. ; elle va lui donner une place ou bien une classification bien déterminée qu'elle ne pourrait pas la dépasser ; c'est-à-dire que l'on pourrait dire que cette image est une sorte de prison.

La victime d'identification va inconsciemment exclure l'autre ce qui va engendrer la haine, la rancœur, la jalousie et la violence ; cette haine qui alimenterait le racisme.

Amine Maalouf s'exprime ainsi dans son œuvre "les identités meurtrières" : *« l'identité à une appartenance, ce qui installe les hommes dans une attitude partielle sectaire intolérante dominatrice quelque fois suicidaire ».*<sup>120</sup>

---

<sup>119</sup> .<http://www.franceculture.fr/emission/les-idees-claires/pour-lutter-contre-le-racisme-deconstruire-les-identites>[consulté le 07/06/2018 à 02:32].

<sup>120</sup> .Maalouf. *Amine. les identités meurtrières*. Op.cit.

C'est-à-dire que parfois le fait d'identifier une personne capable d'être la raison de sa suicide ; parce que cette classification que l'on donne à partir de l'identification va engendrer le refus de ce qu'est identifié dans les autres appartenances, donc l'esprit d'exclusion va engendrer des complexes chez lui, car à cause de cette identification l'être identifié devient un élément opposé par rapport aux autres .

Pour Amine Maalouf, adapter ces attitudes réactionnelles et actionnelle par rapport à l'identité de l'autre est une sorte de racisme. Et il en va de même pour celui qui cherche avant tout l'identité de l'homme au delà de ce qu'est vraiment. Donc pour mettre fin à cette discrimination il faut bien comprendre les règles d'individualisme.

*« La lutte contre le racisme, pour être radicale, ne doit-elle pas passer par la réhabilitation de l'individu libre, un individu dont on favorise la désaffiliation, afin qu'il reconnaisse en l'autre la même qualité qu'il possède en lui-même – la raison ? La lutte contre le racisme passe par un retour aux Lumières et la reconnaissance de l'individualité de chacun, et non par la reconnaissance et la promotion d'identités collectives socialement construites. »<sup>121</sup>.*

Pour lui aussi, l'homme n'est jamais identifiable de par sa culture ; ni de sa langue ; ni même par ses origines, il écrit à son propos :

*« Depuis que j'ai quitté le Liban en 1976, pour m'installer en France, que de fois m'a-t-on demandé, avec les meilleures intentions du monde, si je me sentais « plutôt français » ou « plutôt libanais ». Je réponds invariablement : « L'un et l'autre ! » Non par quelque souci d'équilibre ou d'équité, mais parce qu'en répondant différemment, je mentirais. Ce qui fait que je suis moi même et pas un autre, c'est que je suis ainsi à la lisière de deux pays, de deux ou trois langues, de plusieurs traditions culturelles. C'est précisément cela qui définit mon identité. »<sup>122</sup>.*

On peut citer à ce sujet là Frantz Fanon qui dit :

*« Il ne faut pas essayer de fixer l'homme, puisque son destin est d'être lâché. La densité de l'Histoire ne détermine aucun de mes actes. Je suis mon propre fondement. »<sup>123</sup>.*

---

<sup>121</sup> ..<http://www.franceculture.fr/emission/les-idees-claires/pour-lutter-contre-le-racisme-deconstruire-les-identites>[consulté .le 07/06/2018 à 02:32].

<sup>122</sup> . Maalouf. Amine, *les identités meurtrières*.Op.cit. P.7.

<sup>123</sup> .Peau noire, masques blancs (1952) de Frantz Fanon. Mettez en forme cette référence normalement (nom, prénom, titre, etc.)

Pour dire que l'être humain est identifiable par ses actions, son mode de penser ; et il est le seul responsable de sa détermination, on ne peut là identifier par ses origines et ses appartenances géographiques, et il n'y a pas une différence entre qui a une peau blanche et qui a une peau sombre.

*« Toutes ces appartenances collectives ont progressivement disparu. Elles ont été remplacées par le regain d'identités culturelles que nous jugions archaïques, parce qu'héritées et non pas choisies. Et la question de la couleur de la peau, que nous avions pu croire destinées à devenir aussi peu significative que celle des yeux ou des cheveux, est devenue un marqueur identitaire elle s'est mise à signifier une « culture », à renvoyer l'autre à une prétendue étrangeté, à une altérité fantasmatique. Or, les identités, qu'elles soient nationales, ethniques, culturelles, ou tout ce qu'on voudra, sont mensongères : elles se donnent comme un précieux héritage, à préserver contre les altérations dont l'autre les menace, alors qu'elles sont toujours des « traditions inventées » et des aventures en cours. »<sup>124</sup> .*

Concernant le cas du roman *Le premier siècle après Béatrice* ; nous avons remarqué que la famille citée se compose de personnes de différentes cultures ; possédant plusieurs identités ; la mère était égyptienne ; le père qu'est le professeur "G" était français, le mari de Béatrice était égyptien ; c'est une preuve efficace pour montrer que l'écrivain de ce roman n'est pas raciste.

### **3.6 Le fossé entre l'Occident et l'Orient :**

Le déséquilibre entre les deux pôles du monde l'Orient et l'Occident ; est une réalité apparente que tout individu peut constater ; ce phénomène qui fait de l'occident le pôle le plus civilisé, le plus fort, et le plus riche. Cette supériorité est le fruit d'un développement technologique ; et d'une vision égoïste, partielle et raciste qui consiste à exploiter le potentiel de l'Orient en le sous-estimant et en lui inculquant son infériorité, sa faiblesse et son ignorance.

*« Les relations entre l'Occident et le Monde arabe sont conflictuelles depuis très longtemps, et les croisades constituent en quelque sorte l'événement de référence qui symbolise cet affrontement. Mais ce n'est qu'un symbole. Nos contemporains, qu'ils vivent au Nord ou au Sud de la Méditerranée [...] Les historiens rigoureux savent pourtant que les Arabes et les Juifs ne se sont jamais affrontés au temps des croisades, et qu'ils étaient plutôt alliés contre les croisés ; ces derniers ont même commencé leur marche vers la Terre sainte par un massacre des communautés juives d'Allemagne. Mais peu de gens se soucient des vérités historiques ; ils ont le*

---

<sup>124</sup> <http://www.franceculture.fr/emission/les-idees-claires/pour-lutter-contre-le-racisme-deconstruire-les-identites>[consulté .le 07/06/2018 à 03:30].

*regard braqué sur leurs conflits d'aujourd'hui, et ils n'invoquent le passé que pour le mettre au service de leurs préoccupations actuelles.»*<sup>125</sup>

Cette puissance occidentale, surtout technologique, l'instigue à profiter de l'ignorance et le manque de la confiance en soi et la peur de l'Orient minimisé et réduit à une matière première servant l'intérêt d'un Occident cupide et égocentrique.

Cette avidité insatiable pour la domination et la richesse déshumanise l'Occident et lui ôte la capacité de voir la dignité humaine des peuples sous-estimés, ceux qui habitent le pôle inférieur "l'Orient".

La surestime de soi occidental nourrie par sa puissance lui a inspiré une attitude hypocrite consistant à manipuler indirectement et honnêtement le peuple oriental qui baigne dans l'ignorance et l'enfermement sur soi. Cet enfermement emprisonne l'Orient en lui-même ; voilant la réalité d'un Occident profiteuse, le transformant en une victime facile à accaparer.

L'hypocrisie de l'Occident se conjugue par une défense ardente, des valeurs humaines verbales et une transgression des droits de l'homme actionnement.

Un des exemples le plus frappant de cette hypocrisie serait la colonisation au nom d'une mission civilisatrice.

On peut citer à propos ce sujet Edouard Saïd qui dit :

*« L'économie de marché occidentale, tournée vers la consommation, a produit (et continue à produire à une vitesse accélérée) une classe instruite dont la fonction intellectuelle est dirigée de façon à satisfaire les besoins du marché. L'accent est mis, très évidemment, sur les études d'ingénieur, de commerce et d'économie ; mais l'intelligentsia se fait elle-même l'auxiliaire de ce qu'elle considère comme les principales tendances qui ressortent en Occident. Le rôle qui lui a été prescrit est celui de "moderniser", ce qui veut dire qu'elle accorde légitimité et autorité à des idées concernant la modernisation, le progrès et la culture qu'elle reçoit en majeure partie des Etats-Unis ».*<sup>126</sup>

Il veut ainsi dire que l'Occident exerce une domination totale sur les pays d'Orient au profit de leur intérêt ; cette domination les laisse toujours en prison et en servitude.

---

<sup>125</sup> .Maalouf.Amine, Les croisades vues par les Arabes, éd J'AI LU .1983.

<sup>126</sup> <http://www.sapirnews.com>[consulté.le07/06/2018 à 04 :08].

Un autre exemple très pertinent et actuel serait la démocratisation du monde qui consiste à obliger l'Orient à embrasser la démocratie occidentale, au nom de la liberté et la dignité des êtres humains.

Cette obligation permettra à la puissance occidentale de dominer les plus faibles et s'infiltrer économiquement dans les pays "non-démocratiques" et d'engendrer l'imitation, la servitude, le retard économique, l'analphabétisme et l'incapacité de choisir chez les pays d'Orient.

Cette transgression des frontières n'a autre pour but que de satisfaire les intérêts égoïstes d'un Occident assoiffé de richesses matérielles ; un Occident régi par des esprits mercantiles ; un Occident qui n'est jamais fidèle aux propos qu'il prêche lors des réunions à étiquettes humanistes.

Amine Maalouf Maalouf s'en prend à cette infidélité lorsqu'il affirme :

*« L'Occident est infidèle à ses propres valeurs. »*<sup>127</sup>

Ce qui le disqualifie auprès des peuples qu'il prétend acculturer à la démocratie. Sa tentation : préserver par la supériorité militaire ce que ne lui assure plus sa supériorité économique ni son autorité morale. » .

On peut également citer à ce sujet l'Emir Abdel Kader qui dit :

*« Plutôt que d'interroger, nous nous interrogeons sur l'avenir de l'homme en général et de l'Occident en particulier puisque c'est lui qui dominera le monde matériel. Cet Occident est malade de son intelligence. Il a beau être savant, il n'arrive pas à saisir une vérité essentielle tant il est vrai qu'il est assoiffé de conquête et de pouvoir, aveuglé par l'illusion de sa puissance, prônant l'argent pour Dieu. »*<sup>128</sup> .

Ceci signifie que la cupidité et l'arrogance de l'Occident qu'engendre le surestime de soi et la primauté scientifique aveugle des dirigeants occidentaux en accentuant leur soif de la conquête et du pouvoir.

---

<sup>127</sup>.L 'Amir Abd El Kader, Kitab al mawakif, cité sur <http://carlesandrelegrand.over-blog.com/amine-maalouf-l-orient-et-l-occident.html> [consulté le 8/05/2018 à 23:05].

<sup>128</sup>.<http://carlesandrelegrand.over-blog.com/amine-maalouf-l-orient-et-l-occident.html>[consulté le 8/05/2018 à 23:05].

Cet aveuglement risque fort bien de lancer les occidentaux dans une aventure incertaine et dangereuse qui provoquerait leur perte. Ces dirigeants piétinent et passent au-dessus des droits de l'homme et de leur dignité au profit de leur bénéfice lucratif et à force d'abuser de la soumission et de la faiblesse des peuples opprimés ; ces derniers vont s'élever contre ces oppresseurs (les occidentaux) qui se prétendent forts et puissants.

# **Conclusion**

## Conclusion :

Au terme de notre projet de recherche intitulé *Étude thématique de l'altérité dans le premier siècle après Béatrice d'Amine Maalouf*, et qui a consisté à explorer et analyser le corpus précité afin de démontrer que l'œuvre littéraire qu'elle soit réaliste ou largement fictionnelle reflète en partie l'idéologie, les aspirations et le vécu de son auteur.

Pour parvenir à ce résultat nous avons opté pour une démarche d'analyse thématique dans le but de démontrer l'apport de la fiction au roman, et la relation de cette construction imaginaire avec la réalité que ce dernier cherche à nous transmettre.

Cette finalité est en soi une réponse à notre problématique et une confirmation de notre hypothèse qui consiste à affirmer que l'imagination qui nourrit la fiction n'est qu'une façon subtile de représenter la réalité à travers des balises thématiques identifiables.

Ayant dégagé les thèmes évoqués dans le roman *Le premier siècle après Béatrice* ; en nous appuyant sur les descriptions fictives et les constats du narrateur figurant dans notre corpus, nous avons pu constater que tous ces thèmes font partie de notre vécu actuel et que la fiction dont se sert Amin Maalouf n'est qu'une anticipation et présage d'un avenir sombre ; et terrifiant qui menace le monde d'un anéantissement incontournable si une prise de conscience globale et des mesures fermes ne sont pas prises.

Nous nous sommes en premier lieu intéressé aux thèmes abordés dans le roman ; nous avons d'abord dégagé et répertorié les principaux thèmes du corpus, pour les soumettre ensuite à étude analytique et démonstrative de leur occurrence dans le récit .Nous avons par la suite tenté de mettre en relation le texteromanesque avec la réalité en démontrant la correspondance entre les axes thématiques du corpus et ce qui se passe dans le monde actuel, pour arriver à la fin à la confirmation de notre hypothèse à savoir que : « *L'imagination , c'est la mémoire des perceptions . Il ne faut pas la confondre avec l'invention.*  »<sup>129</sup>.

---

<sup>129</sup> .[http://www. Mon\\_poeme.fr/citations-imagination/](http://www.Mon_poeme.fr/citations-imagination/) (Henri Boucher) ; Les pensées, maximes et réflexions(1866) .

Donc nous pouvons conclure que l'imagination et la fiction n'est autre qu'une altération ou déformation plus ou moins importante de la réalité de l'auteur : on n'imagine qu'à partir de ce que l'on sait, ce qu'on voit et ce qu'on entend ; donc l'imagination serait une reconstitution d'une perception ou bien d'une représentation déjà acquise en soi et l'auteur libanais le démontre très bien dans son roman qui malgré ses allures de roman d'anticipation voire de science-fiction, reste ancré dans le réel contemporain en dénonçant à sa manière les tares de ce monde en péril.

## **Table des matières:**

### **Résumé**

Introduction générale

|   |           |
|---|-----------|
| <b>1. Considération théoriques</b> .....                          | <b>09</b> |
| <b>1.1 Aperçu sur la critique thématique</b> .....                | <b>09</b> |
| 1.1.1 La critique thématique .....                                | 09        |
| 1.1.2 Définition de la notion du thème.....                       | 10        |
| <b>1.2 Etude du genre</b> .....                                   | <b>11</b> |
| <b>2.L'œuvre au croisement des thèmes</b> .....                   | <b>15</b> |
| 2.1 L'entomologie .....   | 15        |
| 2.2Marginalisation de la maternité .....                          | 17        |
| 2.3 La misogynie .....  | 18        |
| 2.4La phylogénie .....  | 22        |
| 2.5L'égalité du sexe.....   | 23        |
| 2.6 L'apocalypse.....   | 24        |
| 2.7 Le racisme .....  | 26        |
| 2.8 L'immigration clandestine .....                               | 31        |
| 2.9 L'avortement et la discrimination sélective .....             | 32        |
| <b>3. le Reflet de la réalité dans le miroir de l'œuvre</b> ..... | <b>43</b> |
| 3.1 La place de la femme en Inde .....                            | 43        |
| 3.2 La misogynie .....  | 46        |
| 3.3La préférence du sexe masculine .....                          | 47        |
| 3.4 Le changement de rôle dans la famille.....                    | 47        |
| 3.5La discrimination raciale .....                                | 48        |
| 3.5.1L'identité une facette obscure du racisme.....               | 50        |
| 3.6 Le fossé entre l'Occident et l'Orient.....                    | 53        |

### **Conclusion**

### **Bibliographie**

# **Bibliographie**

# Bibliographie:

## Corpus

- Amin. Maalouf, *Le premier siècle après Béatrice*, éd Grasset, Paris, 1992.

## Ouvrages théoriques :

- Alem Arezki et Boualit Farida, *l'essayisation dans le roman d'Amin Maalouf le premier siècle après Béatrice*, in synergies Algérie N 23, 2016.
- Bachelard. Gaston , *L'air et les Songes*, Edition José corné. Paris, 1943.
- Maurice. Emond, *Les approches thématiques et mythocritiques*, éd érud, Québec ,1987.
- Amin. Maalouf, *Les identités meurtrières*, éd Grasset. Paris .1998.
- Mari. Agnès Barrère-Maurrisson, *L'évolution des rôles masculin et féminin au sein de la famille*. Les cahiers français : documents d'actualité. La documentation, française, 2012, numéro spécial des cahiers français : Comment va la famille ? (371) .PP.22.29.éd Halshs00760973.
- Michel.Collot, *Le thème selon la critique thématique*, éd du Seuil. Paris. 1988
- Frantz. Fanon., *Peau noire, masques blancs*, éd du Seuil. 1952.
- Luperini .Romano, *Littérature, Anthropologie et critique thématique*, Université de Sienne. Italie. 2013.

## Romans

- Stendhal, *Le rouge et le noir*, éd Le Divan. Paris, 1830. P.184.

## sites web

- <http://la-philosophie.com>homme-est-la-mesure-de-toute-chose>.
- <http://nous-les-femmes.org/2013/12/20/Platon-et-aristote-de-sacre-machos/amp/>.
- [www.aucoindesmots-fr/.../02/interview-maalouf2.pdf](http://www.aucoindesmots-fr/.../02/interview-maalouf2.pdf).
- [www.ritimo.org/.../La-place-des-femmes-en-Inde](http://www.ritimo.org/.../La-place-des-femmes-en-Inde).

- <https://www.unicef.fr/contenu/espace-medias :les-filles-consacrent-chaque-jour>.
- [www.jolpress.com/racism-tolerance-pays-race-article-819568.Html](http://www.jolpress.com/racism-tolerance-pays-race-article-819568.Html)
- [http://www.franceculture.fr/emission/les idées-claires/pour-lutter-contre-le-racisme-deconstruire-les-identités](http://www.franceculture.fr/emission/les-idees-claires/pour-lutter-contre-le-racisme-deconstruire-les-identites).
- <http://www.sapirnews.com>.
- <https://www.unicef.fr/article/racisme-discriminations-pour-les-jeunes-migrants-subsaariens-le-voyage-est-encore-plus>.
- [www.womenpriests.org/fr/traditio/ infe\\_gre.asp](http://www.womenpriests.org/fr/traditio/infe_gre.asp).
- L 'Amir Abd El Kader, Kitab al mawakif, cité sur <http://carlesandrelegrand.over-blog.com/amine-maalouf-l-orient-et-l-occident.html>.